



SOMMAIRE

| | |
|--|-----|
| Les pionniers de Saint-Jean-de-Deschaillons (première partie) (André Beauchesne) | 283 |
| À la recherche du père de Marie-Catherine Laforest (Sylvain Carrier) | 292 |
| Thomas Mathews, 1822(?)–1896, pionnier de Pointe-au-Chêne, comté d'Argenteuil (Jean-Guy Blouin) | 295 |
| Plus de 65 ancêtres Goddard (Godard) | 299 |
| Au sujet de l'origine de Michel Boudreau, l'ancêtre des Boudreau acadiens (Marcel Gauthier) | 300 |
| Quelques 350 ^{es} anniversaires | 300 |
| Un voyage au pays de Thomas Hayot (Lucille Ayotte) | 301 |
| Cancer : un cas intéressant dans une lignée familiale (Paul Genest) | 303 |
| Remarques sur la distribution géographique des Riou-x de France (Hervé Riou) | 305 |
| Regard sur les revues (Bernard Lebeuf) | 305 |
| L'Événement de 1894 (Jacques Saintonge) | 307 |
| Courrier de la bibliothèque (René Doucet) | 309 |
| Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif) | 311 |
| Service d'entraide (André Beauchesne) | 315 |
| Rassemblements (Salvail et Chouinard) | 318 |
| Voyage à Nicolet | 319 |
| Nouveaux membres (Pierre Perron) | 319 |
| Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales | 320 |

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1992-1993

Président : André Beauchesne
Vice-président : Julien Dubé
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

René Doucet, Gilles Gauthier, Marcel A. Genest,
Bernard Lebeuf, Jean-Paul Morin.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVENEURS DE LA SOCIÉTÉ

| | Présidence |
|----------------------------|------------|
| René Bureau | 1961-1964 |
| Benoît Pontbriand | 1964-1966 |
| Jean-Yves Godreau * | 1966-1968 |
| Gérard Gallienne * | 1968-1969 |
| G. Robert Tessier | 1969-1971 |
| Roland J. Auger * | 1971-1973 |
| Gérard E. Provencher | 1973-1975 |
| Denis Racine | 1975-1977 |
| André Breton | 1977-1978 |
| Esther Taillon | 1978-1979 |
| Michel Fragasso | 1979-1980 |
| Jacques Fortin | 1980-1982 |
| D. Renaud Brochu | 1982-1984 |
| Jacqueline Faucher-Asselin | 1984-1987 |
| Diane Duval | 1987-1989 |
| Guy W.-Richard | 1989-1991 |

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

| Comité | Directeur |
|--|--------------------|
| L'Ancêtre : | Cora Fortin-Houdet |
| Bibliothèque : | René Doucet |
| Gestion des données informatisées : | Julien Dubé |
| Service de recherche : | Edmond-L. Brassard |

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année
-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année
Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste
au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Enregistrement n° 5716

Imprimé par l'imprimerie Info-Plus Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Cora Fortin-Houdet
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Jacques Saintonge,
Bernard Lebeuf, H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Lucien Laurin,
Paul-Émile Plouffe, Gérard Provencher,
Louise Rivard-Plouffe, Yvon Thériault.

COTISATION DES MEMBRES

| | |
|-----------------------------------|--------------|
| * Membre individuel (Canada) | 25,00 \$ |
| * Membre individuel (autres pays) | 30,00 \$ U S |
| Membre conjoint | 10,00 \$ |
| * Membre à vie | 400,00 \$ |

* Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LES PIONNIERS DE SAINT-JEAN-DE-DESCHAILLONS

(première partie)

par André Beauchesne

Saint-Jean-de-Deschaillons célèbre en 1994 le 250^e anniversaire de sa fondation municipale. Ce serait en effet en 1744 que cette paroisse aurait été constituée en municipalité. À cette occasion, il s'impose de parler des pionniers, défricheurs et ouvriers de la deuxième heure, de même que d'une certaine relève. C'est une tâche d'autant plus agréable que ces gens se retrouvent à peu près tous dans mon ascendance. Dès ma lointaine jeunesse, j'avais le sentiment que nous étions tous parents, à Deschaillons et dans les paroisses voisines.

Les débuts

Mais si 1744 marque le début de la municipalité, cette année ne marque pas les premiers efforts de développement de cette région. Il faut signaler que c'est en 1652 qu'une seigneurie, appelée La Roche-Brûlée, a été concédée à Guillaume **Guillemot Duplessis-Kerbodot**. Elle se situait sur la rive sud, entre les terres de Nicolas **Marsolet** et Pierre **Lefebvre** d'un côté et de l'autre la seigneurie de Sainte-Foy, aujourd'hui Lotbinière, concédée, le 2 février 1637, à Pierre **Puiseaux de Montrenault**. La Roche-Brûlée serait le Cap-à-la-Roche de Deschaillons, et fait le milieu du front de la concession d'une à deux lieues. Au décès de **Duplessis-Kerbodot** en 1652, cette seigneurie est tombée et le titre de ce fief paraît avoir été abandonné. Est-ce à dire que personne n'y a travaillé? Nous l'ignorons. Mais tout comme à la seigneurie de Sainte-Foy (Lotbinière), il peut très bien y avoir eu des gens pour y commencer le défrichement. On sait que **Puiseaux** fit travailler à ses terres, où il avait obtenu la permission de construire un moulin à la grande Rivière Duchesne, le 7 décembre 1638. Nous ignorons l'identité de ces premiers travailleurs et défricheurs.

Ces deux seigneuries de La Roche-Brûlée et de Sainte-Foy ayant été abandonnées, il faut attendre le 25 avril 1674 pour que cette première seigneurie, de deux lieues de front et deux de profondeur, soit concédée au Sieur Pierre de **Saint-Ours**, capitaine du régiment de Carignan-Salières. Ses ancêtres appartenaient à une famille de chevaliers, seigneurs d'Eschaillons en France. Les recensements de 1666 et 1667 ne mentionnent pas ces seigneuries, pas plus que celui de 1681. C'est la carte de Catalogne de 1709 (1) qui nous fournit la première liste des habitants de Deschaillons. En vérifiant, nous constatons qu'ils sont rapportés appartenant aux paroisses voisines en 1681. Sans doute est-ce dû au fait qu'il n'y avait pas de service religieux à ce moment à Deschaillons, autre que celui des missionnaires avec leur autel portatif. C'est le 5 octobre 1722 qu'un édit permet aux habitants du fief d'Eschaillons de construire une chapelle dans laquelle le curé de Lotbinière sera tenu de leur dire la messe tous les mois.

En fait la paroisse religieuse n'est érigée canoniquement qu'en 1737. Le premier registre des baptêmes, mariages et sépultures s'ouvre en 1741. Ces actes sont donc consignés dans les paroisses voisines avant cette date, comme d'ailleurs par la suite quand le curé est absent ... La première église fut construite en 1751.

C'est le plan de Catalogne de 1709 qui nous fournit la première liste des défricheurs qui y possèdent leur terre, leur nom étant souvent écrit au son. Nous donnerons pour chacun des notes biographiques et généalogiques, de même que quelques mentions historiques à l'égard de membres de leur famille. Puis nous compléterons par quelques autres pionniers venus s'ajouter à ces premiers défricheurs. En 1709, les terres avaient été concédées au haut et au bas de la paroisse actuelle, alors que les terres du centre ne l'étaient pas.

Pour compléter l'histoire des pionniers, signalons qu'au décès de Pierre de Saint-Ours (21 octobre 1724), c'est son fils Jean-Baptiste (Pierre et Marie Mulcis), Sieur D'Eschaillons (1669-1747), époux de Marguerite LeGardeur, qui lui succède. Il donne son nom à la paroisse, Saint-Jean-de-Deschaillons. C'est le 31 août 1734 que les terres de cette seigneurie sont divisées entre ses garçons et ses filles. Mais ces terres sont toujours considérées par la population comme constituant la même seigneurie. Le 20 janvier 1752, le seigneur de Saint-Ours reçoit une première augmentation en profondeur de 4½ lieues sur le même front que la Seigneurie de la petite Rivière du Chesne, puis ultérieurement il y aura une autre augmentation. Ces terres constituaient la paroisse de Saint-Jean-de-Deschaillons. Les privilèges féodaux des seigneurs canadiens seront abolis le 18 décembre 1854 et le fief de Saint-Ours passera aux mains des King en 1857.

Les rentes seigneuriales (rachetées par le gouvernement du Québec le 11 novembre 1940) étaient à 7 % de la valeur estimée de la terre au moment de la concession, alors que le gouvernement empruntait à 3 %. Adélar Godbout prépara le projet de loi pour le rachat des rentes que M. Duplessis s'empressa de faire voter à l'Assemblée législative après son élection en 1936. Les 4 % de différence servaient à l'amortissement de la redevance, le tout administré par l'Office du Crédit agricole. Le secrétaire-trésorier de chaque municipalité devait transcrire ces rôles de rentes seigneuriales, en acheminer un exemplaire à l'Office, puis percevoir ces rentes et les remettre à l'État. C'était Uldéric Paris, de Deschaillons, qui était à ce moment propriétaire de la seigneurie. Mon père étant secrétaire-trésorier de la municipalité de Parisville à ce moment, j'ai été appelé, jeune étudiant, à collaborer à ces transcriptions et transactions.

Il faut noter que si les défrichements commencent au premier rang sur le bord du Saint-Laurent dès les débuts, ce défrichement s'étend progressivement aux rangs subséquents, jusqu'aux 4, 5, 6, 7 et 8^{es} rangs, dans les années 1850 et 1882, par des défricheurs venus de Deschaillons, de Lotbinière, de Saint-Pierre-les-Becquets, Sainte-Cécile et Sainte-Sophie-de-Levrard. Le 15 août 1881, une requête est adressée à l'évêque de Québec par les résidents des 4, 5, 6, 7 et 8^{es} rangs, pour la constitution d'une nouvelle paroisse. L'évêque émet le décret d'érection le 28 décembre 1881 et le curé de Deschaillons signe les dernières formalités le 19 janvier 1882. C'était un premier démembrement de la paroisse de Saint-Jean-de-Deschaillons. La nouvelle paroisse prit le nom de Sainte-Philomène-de-Fortierville, du nom de famille de Jean-Baptiste et Wilbrod Fortier qui étaient venus s'établir au 6^e rang, le rang des Fortier.

Le curé de Deschaillons trouvant sa paroisse encore trop vaste en 1899, propose un second démembrement. Une nouvelle municipalité sera donc constituée et érigée en paroisse, comprenant les rangs 2, 3 et 4, ce dernier pris à Fortierville. Le rang 3 étant surnommé le rang des Paris, la nouvelle paroisse fut appelée Saint-Jacques-de-Parisville.

À ces deux nouvelles paroisses furent annexées des sections de la Seigneurie de Lotbinière au nord-est, et des sections de la Seigneurie de Levrard au sud-ouest. De même, à la fondation de Sainte-Emmélie-de-Lotbinière (Leclercville), une largeur de 2 arpents de front sur la rive du Saint-Laurent, prise de la Seigneurie de Deschaillons, fut annexée à cette nouvelle paroisse.

Il faut aussi noter que les limites des municipalités, des paroisses religieuses et des territoires des commissions scolaires ne coïncident pas toujours. Ainsi, un oncle du rang de Pins-Secs (4^e) appartenait à la municipalité de Sainte-Cécile-de-Levrard, à la paroisse de Sainte-Philomène-de-Fortierville et à la commission scolaire de Saint-Jacques-de-Parisville. Des chevauchements administratifs ont entraîné souvent des méprises sur les limites des seigneuries ou des paroisses.

Des noms populaires ont souvent été donnés aux différents rangs pour souligner une de leurs caractéristiques. Ainsi, on retrouve les rangs de Grand-brûlé, de Pins-Secs, de Veste-Bleue, de la Déchirure (ouverture de ce nouveau rang en forêt, décrite poétiquement comme une déchirure de la forêt).

Les premiers défricheurs connus

Comme déjà signalé, c'est le plan de Catalogne de 1709 qui fournit la première liste des défricheurs de Deschaillons, dont les noms étaient écrits au son. L'abbé P.-M. O'Leary a tenté de la reconstituer en 1897. L'étude historique, les notes biographiques et généalogiques permettent de rectifier certaines lectures et de fournir de nombreux détails sur les familles de nos premiers défricheurs. Ma mère étant une **Leboeuf** de Deschaillons, je retrouve dans mon ascendance à peu près toutes ces familles des débuts, qui par ailleurs sont presque toutes reliées entre elles.

Voici donc, par ordre alphabétique, une liste de ces premiers défricheurs avec des notes relatives à chacune de ces familles : **Barabé, Baudet, Chesne, Denevert-DeNevers, Boisvert, Gauron-Goron, Houy-Ouy, Leboeuf, Lemay, Mailhot-Maillot, Masson, Pino-Pinot-Pineau, Tousignant-Tousinian.**

Noël Barabé

Né en 1668, il est le fils aîné de Nicolas (Robert et Marie **Tarou**), venu de Quincampoix (Normandie) et de Michelle **Ouinville** (Pierre et Antoinette **Bonnard**) venue de Saint-Paul (Paris). Nicolas et Michelle se sont mariés à Trois-Rivières (2). Le couple avait 5 enfants lors du décès de Nicolas vers 1675. Michelle **Ouinville** remariée à Michel **Lemay** en 1677, c'est à Saint-Louis-de-Lotbinière que les enfants sont amenés et élevés. Ainsi les enfants **Barabé** et **Lemay** se retrouvent des demi-frères et sœurs. Noël **Barabé** épouse à Lotbinière (3), Marguerite-Michelle **Tousignant** (Pierre et M.-Madeleine **Phillipe**). Ainsi les **Barabé** sont alliés aux **Tousignant** de Deschaillons et Lotbinière. Le couple a 10 enfants dont l'un, Nicolas, épouse Marie-Anne **Mailhot** (Pierre et M.-Marguerite **Gauron**) à Lotbinière le 6 janvier 1729. Les **Barabé** se retrouvent donc aussi alliés aux **Mailhot** et aux **Gauron** de Deschaillons et de Lotbinière. Le couple Noël **Barabé** et Marguerite-Michelle **Tousignant** possède une terre dans le bas de la paroisse de Deschaillons. On leur retrouve beaucoup de descendants, ici et dans les paroisses voisines. Signalons en passant les abbés **Barabé** et le père **Barabé** o.m.i. de même que plusieurs religieuses. Variantes d'épellation : **Barabez, Barabbé**. Le père A. Godbout rapporte comme étymologie probable de ce nom celui d'un acteur fier de son rôle de Barabbas dans un drame de la passion, au Moyen Âge.

Jean-Charles Beudet dit Ducap

Variantes d'épellation : **Beudet, Baude**. Jean-Charles, né le 13 et baptisé le 14 août 1676 à l'Ancienne-Lorette, est le troisième enfant de Jean **Beudet-Baudet** et de Marie **Grandin**. Ce Jean ¹ (Sébastien et Marie **Baudouin**) selon le contrat de mariage vient de Blanzay (Blanzais), évêché de Poitiers, Vienne. Il serait né en 1648 et arrive à Québec le 25 mai 1664 à 16 ans. Au recensement de 1666, il est dit âgé de 18 ans, résidant à la côte dite Saint-François et Saint-Jean de Québec, engagé de Nicolas **Gaudry** pour qui il travaille à Neuville. Il épouse à Québec (4), Marie **Grandin** (Michel et Marie **LeJeune**) de Saint-Eubert, Orléans, en Loiret. À cette date, il demeurait à la côte Champigny à l'Ancienne-Lorette. Ses deux premiers enfants sont baptisés à Sillery. Au recensement de 1681, il est établi à Saint-Louis-de-Lotbinière avec sa famille. Sa terre avoisine celles de Michel **Lemay** et de Jean **Hamel**. Il fait un grand commerce d'anguilles avec les marchands de Montréal. Le couple a 9 enfants au moins. Jean meurt en 1714 et Marie **Grandin** le 14 juillet 1715 à l'Hôtel-Dieu de Québec. Les enfants se marient aux **Houde, Pineau, Lemay, Marcot, Bisson, Chatel, DeNevers-Boisvert** et **Pérusse**.

Charles ou Jean-Charles **Baudet dit Ducap** possède une terre dans le bas de Deschaillons en 1709. C'est à lui que sa mère, Marie **Grandin**, fait cession de ses biens en 1715 (5). Charles épouse Marie-Madeleine **Lemay** (Ignace et Anne **Girard**) le 15 décembre 1726. Le couple éleva une nombreuse famille. Jean-Charles est décédé à 73 ans après une vie bien remplie. **Choret** fait l'inventaire de ses biens le 23 juillet 1749 ⁶. Son fils Charles épouse Marguerite **Grenier** (Joseph et M.-Angélique **Houde**)

à Lotbinière le 18 août 1749; il prend la relève à Saint-Jean-de-Deschaillons et y élève sa famille. Plusieurs de ses fils et filles s'y marient aux **Auger, Tousignant, Bélanger, Lemay** et **Maillot** entre autres.

Plusieurs de leurs descendants ont laissé leur marque dans la vie religieuse et civile du Québec et d'ailleurs. Citons, en passant, l'abbé Placide-Édouard **Beaudet** qui fut de 1876 à 1880 précepteur des fils du comte de Berlin à la cour du roi du Danemark à Copenhague; l'abbé Émile **Beaudet**; le Dr Jean-Charles **Beaudet**, sous-ministre adjoint à la santé au Québec durant de nombreuses années. Lucien **Beaudet**, un hercule local, donnait des exhibitions avec sa mâchoire et ses dents d'acier en levant sur un baril trois hommes de poids moyen. Dans mon enfance, nous allions à peu près toutes les semaines visiter mon grand-père, Zéphirin **Leboeuf**. Ma mère nous indiquait qu'une famille **Beaudet** possédait une terre dans le voisinage de celle de son père, celle de Léude/Éliud/Lécide **Beaudet** et de Camille **Côté**, mariés à Deschaillons le 10 janvier 1871. Trois de leurs filles étaient de ses meilleures amies. Les noms de deux d'entre elles me reviennent. Alice **Beaudet** épousa à Deschaillons, le 8 septembre 1919, Victorien **Bélanger** (Victor et Lénora/Honora **Chabot**), veuf de Maria **Barabé** (Alexis et Zoé **Tousignant**) qu'il avait épousée à Deschaillons le 11 février 1873. La famille de Victorien **Bélanger** et Alice **Beaudet** possédait le magnifique Manoir Beauséjour de Deschaillons, aujourd'hui détruit par un incendie, face à la résidence du Dr Auguste **Leboeuf**. On y trouvait une excellente table. Leur fils Marcel **Bélanger**, comptable, présida la Commission **Bélanger** sur la fiscalité et l'économie. Cette famille **Bélanger** descend en lignée directe de François ¹ **Bélanger** (François et Françoise **Horlays**) maçon, capitaine de milice, venu de Saint-Thomas-de-Touques (Normandie), marié à Québec en 1637 à Marie **Guyon** (Jean et Mathurine **Robin**, venus de Saint-Jean, Mortagne, Perche). La deuxième fille de ce couple **Beaudet-Côté** est Camille **Beaudet**. Elle épouse J.-Antonio **Laberge** (Émile et Adèle **Savard de La Malbaie**) à Deschaillons le 8 septembre 1922. Leur fils, le Dr Martin **Laberge**, après avoir été chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Québec a été p.d.g. de la Régie de l'assurance-maladie du Québec pendant plusieurs années. Une troisième fille épouse un M. **Laliberté**, de la famille **Roireau-Roiroux** dit **Laliberté**. Un fils devint médecin, le Dr B. **Laliberté**. Les parents de Léude **Beaudet** étaient Eusèbe **Beaudet** et Flore **Bourget** (Jean-Baptiste et Félicité **Thibodeau**), mariés à Deschaillons le 9 octobre 1838. Les grands-parents paternels étaient Jérôme **Beaudet** et M.-Archange **Lemay** dit **Poudrier** (Antoine et M.-Jos. **Adam**) mariés à Saint-Louis-de-Lotbinière le 4 octobre 1803. Retrouvant ce même couple dans la parenté immédiate de mon arrière-grand-père, Célestin **Leboeuf**, force m'est de constater qu'ils sont mes petits cousins.

Plusieurs descendants de ces **Beaudet** de Deschaillons se retrouvent aujourd'hui à Deschaillons, Parisville, Fortierville et les paroisses voisines.

Raymond Chesne dit Lagrave parfois appelé Raymond-Pierre

Il vient d'Albi (Languedoc) et est cité dans un contrat Genaple (7). Vers 1690, à Grondines, il épouse en premières noces Rose **Mailhot** (René et Marie **Chapacou**), décédée en 1699 à Grondines où le couple vivait, après avoir eu 4 enfants. Raymond se remarie à Grondines vers 1700 à Marguerite **Renaud** (Pierre et Françoise **Desportes**). En 1709, Raymond **Chesne** possède deux terres à Deschaillons, l'une dans le bas de la paroisse, l'autre dans le haut. Son fils François **Chesne** dit **Lagrave** épouse à Deschaillons vers 1722 Marie **Houy** (Robert et Anne-Françoise **Gauron**). Leurs enfants, nés à Deschaillons, sont baptisés à La Pérade et à Lotbinière ... Comme on le voit, cette famille est apparentée aux **Mailhot, Houy, Gauron, Renaud, Charet** ...

J. Denevers

Variantes **Denevert, DeNevers** dit **Boisvert**. Il s'agit sans doute de Jacques-Alexandre **Denevers**, marié à Lotbinière (8) à Marie **Beaudet** (Jean et Marie **Grandin**). Il possède une terre à Deschaillons dans le bas de la paroisse en 1709. Jacques réside à Lotbinière et est fils de Guillaume **Denevers**, marié

à Sillery (9), à Louise Vitard (Robert, bourgeois, et Louise Paveret) venue de Saint-Sulpice, faubourg Saint-Germain de Paris. Au recensement de 1681, le couple vit à la basse-ville de Québec. Jacques-Alexandre devint notaire de Lotbinière. Il descend d'Étienne DeNevers dit Brantigny (Brentigny) (Étienne et Agnès Luosbice), marié à Québec le 28 octobre 1652 à Anne Hayot (Thomas et Jeanne Boucher). Étienne Denevers vient d'Espinay, Champagne, peut-être du bourg de Piney en Basse-Champagne, près de la localité de Brantigny dont Étienne a fait son surnom. Étienne serait né vers 1627. Il est présent à Trois-Rivières le 15 janvier 1650 mais réside à Sillery en 1654 et 1656. On le retrouve à Cap-Rouge au recensement de 1667. Puis il va s'établir à Sainte-Croix et Saint-Louis-de-Lotbinière où il décède en 1678. La famille Denevers-Boisvert est une famille instruite et intelligente, dont la formation était supérieure à la moyenne. Leurs descendants s'établirent un peu partout dans la région.

Michel Gauron dit Petitbois

Variantes : **Gauron, Goron**. Fils de Pierre et Louise **Chapitre**. Né vers 1636, Michel **Gauron** vient de Saint-Vincent-Puymaufrais au Poitou. Il arrive en Nouvelle-France le 30 juin 1665 comme soldat de la compagnie de Berthier au régiment L'Allier du régiment de Carignan. Lors du recensement de 1681, il réside à Grondines. C'est le premier habitant résidant en la seigneurie de Deschaillons avec sa famille en 1689. Il s'était marié à Québec le 17 octobre 1668 à Marguerite **Robineau** (Guillaume et Jeanne **Lié**ard) de Saint-Sulpice, Paris. Le couple éleva au moins 8 enfants. Marguerite **Robineau** est décédée à Deschaillons avant le 2 novembre 1716 et Michel **Gauron** après cette date. On retrouve leurs enfants mariés à nombre de colons de cette paroisse.

Robert Houy-Ouy dit St-Laurent

Robert ¹ **Houy dit St-Laurent** est fils de Jacques et Jeanne **Decause-Desrosiers**, de Saint-Laurent-des-Orgeris, Orléans, Loiret. Il arrive comme soldat de la compagnie des Bergères, puis s'établit à Deschaillons. Le 18 avril 1689 à Cap-Santé (10), il épouse Anne-Françoise **Gauron** (Michel et Marguerite **Robineau**). Parmi leurs enfants, M.-Madeleine épouse Louis **Maillot** en 1710; M.-Angélique épouse Jacques **Maillot** en 1717; Marie épouse François **Chesne** en 1722. Comme on le voit, cette famille est apparentée aux **Gauron, Maillot** et **Chesne**. Les gens de ce coin la retrouvent presque tous dans leur ascendance. En 1709, son fils Robert prend la relève de ses terres de Deschaillons car Robert ¹ était décédé à Deschaillons et il avait été inhumé à Batiscan le 12 mars 1702. C'est le cas de plusieurs pionniers décédés en cette paroisse, mais qui devaient être inhumés dans une paroisse voisine en raison du manque de service religieux continu à Deschaillons. Robert **Houy** possédait une terre dans le haut de la paroisse et une dans le bas.

Jacques, Jean et Jean-Baptiste Leboeuf

Variantes : **Leboeuf, Le Boeuf, Lebeuf** et **Boutet**. Les initiales D. et D.C. mentionnées par divers auteurs dans les listes des pionniers de Deschaillons me semblent simplement des mauvaises lectures pour J. et J.-B. La biographie de cet ancêtre, Jacques, et les notes historiques sur cette famille me sont d'autant plus agréables à fournir que Jacques **Leboeuf** est mon premier ancêtre maternel au pays, en ligne directe, ma mère étant Alice **Leboeuf**, sœur jumelle du Dr Auguste **Leboeuf** et fille de Zéphirin **Leboeuf** et de Marguerite **Vézina**, sa deuxième épouse.

L'origine des familles **LeBoeuf, Leboeuf, Lebeuf** et variantes, est la Bretagne, d'aussi loin que l'on peut remonter, avant l'an 1000, même si le décret royal enjoignant aux familles nobles de France de généraliser le nom de famille ne date que de 981. De Bretagne, les **LeBoeuf** ont émigré en Normandie, puis dans plusieurs provinces de France. Les **LeBoeuf** sont mentionnés en Normandie dès 1079 au Cartulaire de l'Abbaye de Saint-Père-de-Cloustier, et en 1130 un Simon **LeBoeuf** est seigneur d'Osmoy.

Le vicomte de Burey confirme, dans les Archives héraldiques d'Evreux, qu'un chevalier, Guillaume **LeBoeuf**, seigneur d'Osmoy, dont la famille était originaire de Bretagne, vivait dans le vicomté de Vire en 1272. Les armes de la famille portent : D'or, au bœuf passant de gueules, la queue passée entre les jambes et relevée sur le flanc. La devise : *In capite robur (C'est dans la tête que réside la force)*. Des descendants ont possédé maintes seigneuries. La tradition en France voulait que ce soit l'aîné qui hérite des titres principaux de la famille et de ses armes. À moins que le responsable de la famille ne soit fortuné et n'achète des seigneuries pour chacun de ses héritiers, les membres de la famille autres que l'aîné devaient apprendre un métier et gagner leur vie, s'adonner à la carrière militaire, occuper un poste administratif. Et le fils aîné du noble devait marier une fille de noble pour ne pas perdre son statut.

Jacques Leboeuf

Le premier **Leboeuf** venu s'établir à Deschaillons est Jacques, avec deux de ses fils, Jean d'un premier mariage et Jean (Jean-Baptiste) d'un second mariage. Ils y ont possédé 3 terres, 2 dans le haut de la paroisse, une dans le bas.

Comme l'indique le père Archange Godbout (11), Jacques est plutôt défricheur et cultivateur. Son père Thomas **Leboeuf**, du bourg de Cyray (Cyré, Ciré, Ciray) en Aunis, avait épousé Nicolle **Gazelle (Gazeau)** et a été inhumé à Notre-Dame-de-Ciray le 2 décembre 1663. Jacques a été baptisé le 14 avril 1643 à Notre-Dame-de-Ciray. Le parrain est Jacques Sieur de L'Estang; la marraine est Jeanne **D'Anniau-D'Amiau**. Sans doute après le décès de son père, Jacques part pour le Canada. Il est à Cap-de-la-Madeleine le 1^{er} mai 1664. À Québec, le 24 janvier 1667 (14), il épouse en premières noces Anne **Paveleau-Javelot**, fille de feu André et de feu Séphora **Lescuve**, veuve d'Étienne **Berthommé**, qui avait été inhumée au Temple Calviniste de La Rochelle le 18 février 1643. Anne **Javelot** est née le 14 juin et a été baptisée le 19 août 1636 au Temple de La Rochelle. Deux fils sont nés de ce mariage : Jean **Leboeuf** dit **Lagrave** mentionné dans un contrat de 1688, et dont on parlera plus loin; Philippe, né à la côte Saint-Michel de Cap-Rouge le 10 mars 1669 et baptisé à Notre-Dame de Québec le 11. Philippe décède avant le recensement de 1681.

Anne **Javelot** étant décédée après la naissance de Philippe, Jacques **Leboeuf** se remarie à Québec le 29 octobre 1669 (12), à Antoinette-Toinette **Lenoir** dite **Pirois** du nom de sa mère, née en 1650 du mariage de Jean **Lenoir** et Antoinette **Pirois**. Elle venait de Saint-Eustache, Paris. Le couple eut 3 enfants : M.-Félicité, baptisée à Sillery et inhumée au même endroit le 16 mai 1670; Pierre **Leboeuf** dit parfois **Boutet**, né le 16, baptisé le 17 mai 1672, engagé pour l'Ouest du 10 mai 1690 au 5 mai 1713, marié à Françoise **Auzou** (Jean et Isabelle **Martin**) à Montréal le 27 août 1695 (13) et fixé dans la région de Montréal; enfin Jean, aussi appelé Jean-Baptiste, dont on parlera plus loin. Antoinette **Lenoir** avait passé un contrat de mariage le 29 septembre 1669 avec Julien **Meunier**, mais ce contrat a été annulé avant qu'elle ne l'épouse. C'est Jacques **Leboeuf** qu'elle a marié. Elle est citée au recensement de 1681 à Boucherville comme ayant 30 ans, et le 17 septembre 1689 comme ayant 39 ans et le 1^{er} septembre 1690 comme ayant 40 ans, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Elle avait 46 ans lors du décès de son mari, Jacques **Leboeuf**, le 28 novembre 1696 et résidait à Deschaillons. Le 27 juin 1701, on la retrouve à Batiscan où elle passe un contrat de mariage (14), puis épouse, le 18 juillet 1701, Jean **Arcouet** dit **Lajeunesse**, veuf d'Élisabeth **Pépin**.

Quant à Jacques **Leboeuf**, on le retrouve à Cap-de-la-Madeleine en 1664, à Québec en janvier 1667, à Cap-Rouge lors du recensement de 1667 et de 1669, à Sillery en 1670 et 1672, et à Cap-Rouge en 1674. Lors du recensement de 1681, il était pour un temps à Boucherville, puis il revint à Batiscan. Ayant obtenu une terre à Deschaillons, de même que deux de ses fils, Jean dit **Lagrave**, du premier lit et Jean, aussi appelé Jean-Baptiste, du deuxième lit, c'est à Deschaillons qu'il passe la fin de sa vie à défricher sa terre. Le service religieux n'étant pas fourni régulièrement à Deschaillons à ce moment, c'est à Batiscan que cette famille vient chercher ce service s'il n'y a pas de missionnaire ambulante à ce moment. Jacques **Leboeuf** meurt à Deschaillons et est inhumé à Batiscan le 28 novembre 1696 à l'âge

de 53 ans 7 mois. Sa terre sera reprise par l'un de ses fils. Les trois terres possédées par la famille **Leboeuf** à Deschaillons sont consignées au plan de Catalogne de 1709, deux dans le haut de la paroisse sous l'appellation **J. Lebeuf**, une dans le bas sous l'appellation **J.-B. Le Boeuf**. Voilà pour l'ancêtre Jacques **Leboeuf**.

Jean **Leboeuf**, aussi souvent écrit **Lebeuf** et mentionné une fois dit **Lagrange** dans un contrat de 1688, issu du premier mariage de Jacques à Anne **Javelot**, est né à Cap-Rouge le 13 et baptisé à Notre-Dame de Québec le 14 octobre 1667. Il épouse à Deschaillons vers 1705, Angélique **Gauron** dit **Petitbois** (Michel et Marguerite **Robineau**). C'est apparemment lui qui possède les deux terres du haut de la paroisse sous le nom de **J. Lebeuf**. Un de ses fils, Jean-Baptiste, épouse à La Pérade le 29 juillet 1727, Angélique **Gendras** (Jean et M.-Anne **Prinseau**).

Jean-Baptiste **Leboeuf**, fils de Jacques du deuxième lit, est né à Cap-Rouge le 19 et baptisé à Notre-Dame de Québec le 20 juillet 1674. Il épouse à Batiscan le 11 avril 1695, M.-Thérèse **Limousin** dit **Beaufort** (Hilaire, soldat venu de Sainte-Radegonde, Poitiers, et Antoinette **Lefebvre** venue de Chanu, Normandie). Le couple eut au moins 9 enfants et éleva sa famille sur sa terre du bas de la paroisse de Deschaillons. On retrouve ses enfants unis aux **Barabé**, **Gendras**, **Lambert** dit **Champagne**, **Millot**, **Tessier**, **Houde**, **Courteau** ...

Issus de ces familles **Leboeuf** en lignée directe, signalons entre autres l'abbé **Marc Leboeuf** qui fut d'abord missionnaire, puis prêtre œuvrant dans le diocèse de Hauterive. M. Pierre **Leboeuf** occupa le poste de sous-ministre aux finances pendant de nombreuses années. Le Dr **Auguste Leboeuf** terminait ses études médicales au cours de la première guerre mondiale. Il fut conscrit comme médecin-chirurgien du corps de l'Hôpital Laval outre-mer. À son retour, il travailla comme pneumologue au Sanatorium du Lac-Édouard, puis devint, avec le Dr **Couillard**, le premier pneumologue à effectuer des cliniques ambulantes pour le dépistage et le suivi de la tuberculose, d'abord au Saguenay-Lac-Saint-Jean, puis dans les diverses paroisses du comté de Lotbinière. C'était le jumeau de ma mère. Il possédait une résidence au coin de la route vers Parisville dans le village de Deschaillons, face au Manoir **Beauséjour** de la famille **Bélanger**. Gentleman-farmer à ses heures, il possédait toute la terre qui longeait la route à l'ouest, avec sa sucrerie, alors que son frère **Arthur** possédait la ferme qui longe cette route à l'est. Leurs parents étaient **Zéphirin Leboeuf**, marié en premières noces le 27 juin 1871 à Saint-Pierre-les-Becquets à sa cousine **Camille Leboeuf**, puis en deuxièmes noces à Saint-Pierre-les-Becquets, le 11 septembre 1876 à **Marguerite Vézina** (Joseph et M.-des-Neiges **Turcot**). Ils étaient issus de ce second mariage. C'est chez **Zéphirin Leboeuf**, sur sa terre du bas de la paroisse, que nous maintenions l'un de nos trois ruchers d'une centaine de ruches chacun, les autres à Parisville et à Fortierville.

Zéphirin Leboeuf était fils de **Célestin Leboeuf** marié à Saint-Louis-de-Lotbinière le 27 septembre 1836 à **Hortense Lemay** dit **Poudrier**, fille d'**Urbain** et de M.-**Marthe Beaudet**, elle-même fille de **Jérôme Beaudet** dont on a parlé plus haut, qui fait que **Marcel Bélanger**, le Dr **Martin Laberge** et le Dr **B. Laliberté** sont des petits cousins, entre autres.

Une anecdote intéressante en parlant de **Zéphirin** et de **Célestin Leboeuf**, c'est celle de l'alliance à l'un des trois frères **Bourbeau** établis à Arthabaska. **Désiré-Olivier** et **Joseph-Octave** avaient établi des commerces à Arthabaska et Victoriaville et effectué des voyages aux États-Unis et dans l'Ouest canadien. **Désiré-Olivier** se présenta contre le premier ministre **Sir Wilfrid Laurier** dans **Drummond-Arthabaska** et le battit. Il fut député de 1877 à 1887. Quant au troisième frère, **Solyme Bourbeau**, il se marie en premières noces à Saint-Pierre-les-Becquets le 25 septembre 1855 à **Rose-de-Lima Leboeuf** (**Célestin** et **Hortense Lemay**) de Deschaillons. **Rose-de-Lima** est une sœur de mon grand-père **Zéphirin Leboeuf**. Le couple eut un seul enfant. Son épouse étant morte à la naissance de son enfant, **Solyme** se remarie à Saint-Jean-de-Deschaillons le 8 novembre 1859 à **Clarisse Leboeuf** (**Louis** et **Marguerite Bélanger**), une cousine germaine de **Rose-de-Lima** et de **Zéphirin**, une sœur de **Camille Leboeuf**, la première épouse de **Zéphirin**. **Solyme Bourbeau** et **Clarisse Leboeuf** sont les arrière-grands-parents en ligne directe de **M. André Bourbeau**, ministre dans le gouvernement du Québec, de l'hon. **Monique Bourbeau-Landry**,

ministre dans le gouvernement du Canada, et de Jacques **Bourbeau**, p.d.g. de Shawinigan-Lavalin, puis SNC Lavalin-Shawinigan. Un frère de Rose-de-Lima et de Zéphirin, Adélarde **Leboeuf**, et son épouse, Alvina **Laliberté**, allèrent s'établir à Lac-Labiche, dans l'Ouest canadien. Ils y élevèrent une nombreuse famille. Cette parenté de Solyme là-bas explique en partie les intérêts d'affaires qu'Octave **Bourbeau** développa pour le Manitoba et la Saskatchewan. Un autre frère, Joseph-Hercule **Leboeuf**, et son épouse Emma **Beauchesne**, allèrent s'établir dans l'Estrie, puis aux États-Unis, où ils laissèrent une nombreuse famille.

Marie-Élima **Leboeuf** (Célestin et Hortense **Lemay**) de Deschaillons épousa Octave **Lord** à Saint-Pierre-les-Becquets le 1^{er} septembre 1874. Il s'agit des parents du Père Téléphore **Lord**, jésuite, de Deschaillons, qui prêcha des missions, fut préfet des études et directeur des élèves au séminaire de Saint-Boniface, Manitoba. Signalons aussi Sœur Saint-Viateur, de la Charité, née Armanda **Leboeuf**, Sœur Saint-Alphonse-de-Ligori, s.m.i.c., née Simone **Leboeuf**.

Michel Lemay

Sans avoir possédé lui-même une terre à Deschaillons, il est le beau-père de Noël **Barabé**, l'un des premiers défricheurs du bas de la paroisse, le père de Marie-Jeanne qui a épousé Étienne **De Nevers** et le grand-père de Marie-Madeleine qui était l'épouse d'un autre défricheur du bas de la paroisse, Charles **Beudet** dit **Ducap**, dont on a aussi déjà parlé.

Michel **Lemay** est né en 1630 à Chênehutte-les-Tuffeaux en Maine-et-Loire. En 1655, il achète un terrain à l'Île-Saint-Christophe, à Trois-Rivières. Il y figure comme l'un des premiers colons de Trois-Rivières. En 1657, il est établi à Cap-de-la-Madeleine. Il épouse Marie-Michelle **Duteau-Dutaut-Dutost** (Pierre et Jeanne **Perrin**, de La Rochelle) à Trois-Rivières le 15 juin 1659. En 1666, Michel déclare 36 ans, et en 1667, 38 ans. En 1668, on le retrouve établi à Batiscan. C'est l'endroit où résidait Jacques **Leboeuf** avant d'obtenir sa terre à Deschaillons. Le couple a 9 enfants au moins. En 1673, Michel **Lemay** obtient 9 arpents de terre à Lotbinière. Marie **Duteau** décède en 1675, à Lotbinière selon René Jetté (15). C'est donc que le couple y est déjà établi. Selon le père Archange Godbout (16), la famille émigra à Lotbinière après le deuxième mariage de Michel en 1677 à Michelle **Ouinville-Barabé**. Il y possédait déjà une terre de 9 arpents depuis 1673. À la Côte-Champlain, à Batiscan, le 12 avril 1677, Michel se remarie à Michelle **Ouinville** (Pierre et Antoinette **Bonnard** de Saint-Paul, Paris) veuve de Nicolas **Barabé**. Celle-ci a au moins 5 enfants du nom de **Barabé**. De ce second mariage naîtront 2 ou 3 enfants : Madeleine, née en 1677 selon la maquette du tricentenaire des familles **Lemay**, Antoinette, née le 7 mars 1680 à Lotbinière et baptisée le 8 à Grondines; Louis-François, né le 26 février et baptisé le 2 mars 1684 à La Pérade. Cela donne un total d'au moins 17 enfants dans ce foyer de Michel **Lemay** à Lotbinière, et cela permet aussi de comprendre que les **Lemay** et **Barabé** sont des demi-frères ou sœurs à l'origine. Des enfants de tous les premiers défricheurs ont épousé des descendants **Lemay-Barabé**. Michel **Lemay** est décédé avant le 10 février 1685 à Lotbinière, présumé noyé en revenant d'une course à ses pêcheries, car il était un fervent pêcheur. Aucun indice ou acte de son décès, mais Michelle **Ouinville** signe un acte se disant veuve le 10 février 1685.

Parmi les prêtres **Lemay** originaires de Deschaillons, notons Philogone **Lemay**, ordonné en 1884, missionnaire sur la côte du Labrador et qui a souvent remplacé des curés à Deschaillons ou des paroisses voisines, décédé le 7 novembre 1928 à l'Hôtel-Dieu de Lévis et inhumé à Deschaillons. L'abbé Edgar **Lemay** est le fils du poète Pamphile **Lemay**, le père Robert **Lemay**, prêtre des Missions étrangères, ordonné en 1939 est le fils d'Arthur et dame Ernestine **Beudet**. Gérard **Lemay**, ordonné en 1950, est fils d'Azade et Émérentienne **Baril** établi à Fortierville. Citons aussi le Dr Raymond **Lemay**, reçu médecin en 1931, fils d'Edwidge et Olivine **Paris** qui étaient allés s'établir à Parisville. Il épousa, à Daveluyville (Nicolet) le 25 juin 1932, Irène-Corine **Beaumier**, fille du Dr **Beaumier** de Sainte-Anne-du-Sault. Le Dr Raymond **Lemay** pratiqua à Deschaillons de très nombreuses années. Le Dr Yves **Lemay** est petit-fils du poète Pamphile **Lemay**. Le Dr Rodrigue **Lemay** est fils du Dr Raymond **Lemay**.

Pamphile Lemay est né dans le rang Saint-Eustache de Saint-Louis-de-Lotbinière en 1837, selon l'histoire de Saint-Louis par Raymond Charland (17). La plupart des historiens indiquent qu'il est né à Lotbinière. Son baptême y est consigné. Cependant un document indique que Pamphile Lemay avait demandé à être inhumé dans sa terre natale, celle où il vécut une bonne partie de sa vie et où il décéda le 10 juin 1918. C'est à Deschaillons qu'il est inhumé. Cela m'a laissé perplexe, et je me suis demandé si ce n'était pas en raison de l'absence de prêtre présent à Deschaillons au moment de son baptême en 1837 qu'il a été baptisé à Lotbinière ou que ce baptême y a été consigné. Peut-être qu'il considérait toute cette terre, entre Deschaillons et Lotbinière, qu'il appelait *Bois des Hurons* dans l'une de ses œuvres, comme sa paroisse natale. Son mausolée et l'enclos tumulaire se situent au cimetière de Saint-Jean-de-Deschaillons. Après ses études au Séminaire de Québec, il était au Grand Séminaire d'Ottawa, mais sa santé le força à le quitter. Il fit des études de droit à Québec, fut reçu avocat, mais ne pratiqua pas sa profession. En 1863, il épousait Céline Robitaille de Québec. La même année, il fut nommé bibliothécaire de l'Assemblée législative, charge qu'il occupa jusqu'en 1892. Puis il se retira dans sa résidence de Deschaillons où il mourut le 10 juin 1918 à l'âge de 81 ans. C'est un poète illustre, le dernier de l'École littéraire de 1860, qui laissa à son pays une œuvre magnifique, précurseur de l'École du terroir : *Les vieilles traditions avaient pour le doux poète le charme d'un passé héroïque et glorieux dont on trouve les beaux reflets dans ses poésies*. En 1918, toute la population s'est inclinée sur sa tombe. Son souvenir sera toujours vivace. C'est le petit cousin d'à peu près toute notre population.

Sans doute avait-il conservé cette foi de son ancêtre Michel qui, en plus d'être un défricheur et un pêcheur, était un menuisier apprécié, allié à Élie Bourbeau pour construire une chapelle à Cap-de-la-Madeleine, puis l'un des constructeurs de l'église de Batiscan.

Le surnom principal de Lemay est Poudrier, en raison de la licence obtenue d'être le pourvoyeur de poudre à fusil du coin. Mais on retrouve aussi, dans les surnoms de Lemay : dit Delorme, Léonard, Lafeuillade, Larondière. Et Lemay est souvent écrit LeMay.

Références

1. Catalogne, Gédéon, arpenteur et cartographe (1662-1729). La carte en question est reproduite dans l'Atlas de la Nouvelle-France de Marcel Trudel, 1968, page 169.
2. Minutier Ameau, 2 octobre 1668.
3. Minutier Rageot, 6 novembre 1687.
4. Minutier Becquet, 13 septembre 1670.
5. Minutier Laneuville, 25 février 1715 et 15 décembre 1726.
6. Minutier Choret, 23 juillet 1749.
7. Minutier Genaple, 14 octobre 1686.
8. Minutier Chambalon, 18 octobre 1704.
9. Minutier Becquet, 10 décembre 1671.
10. Minutier Trottaïn, 12 avril 1689.
11. Godbout, Archange. *Origine des familles canadiennes-françaises*.
12. Minutier Duquet, 24 octobre 1669.
13. Minutier Adhémar, 24 août 1695.
14. Minutier Trottaïn, 27 juin 1701.
15. Jetté, René, *Dictionnaire des familles canadiennes-françaises*.
16. Godbout, Archange, loc. cit.
17. Charland, Raymond, *Histoire de Saint-Louis*.

(À suivre)

* * * * *

À LA RECHERCHE DU PÈRE DE MARIE-CATHERINE LAFOREST

par Sylvain Carrier

Qui n'a pas le mariage du couple de Vincent Tremblay et de Marie-Catherine Laforest dans sa ligne directe ou dans sa lignée est une personne chanceuse. Ce couple s'est marié le 25 janvier 1785 à la paroisse de Saint-Pierre et Saint-Paul de Baie-Saint-Paul (Charlevoix). L'acte de mariage ¹ nous apprend le nom de la mère de la mariée, un double degré de consanguinité ainsi que le nom du parrain de celle-ci.

Le 24 janvier 1785, devant le notaire Jean Néron de Québec, les parties Tremblay-Laforest ont signé un contrat de mariage ², précisant l'état de majorité de la mariée à 22 ans ou les environ, ainsi que les noms de sa mère et de son parrain.

Ceci nous a permis de découvrir l'acte de baptême ³ de Marie-Catherine, le 8 novembre 1763 à Baie-Saint-Paul. Il est écrit dans l'acte baptisée sous condition Marie-Catherine née d'un père inconnu et d'une mère inconnue ... le parrain a été Jérôme Isaac Girard. Nous reproduisons ci-dessous l'acte de mariage.

Mariage de Vincent Tremblay et de Marie-Catherine Laforest le 25 janvier 1785

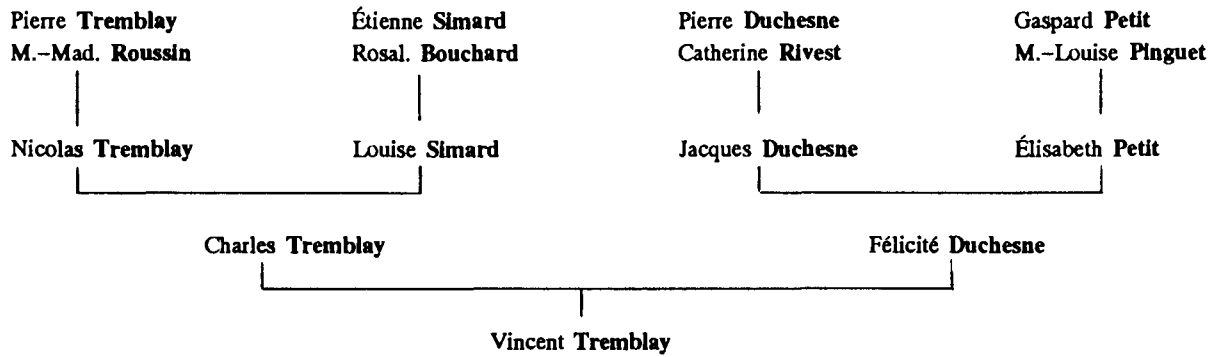
Le vingt-cinq Janvier de mille Sept cent quatrevingt cinq, par nous Curé Soussigné après La publication des trois bancs de Mariage au prône de la messe paroissiale pendant trois Dimanches consécutifs Entre Vincent Tremblay fils de Charles Tremblay et de Félicité Duchêne Ses père et mère de la paroisse de Saint Pierre de la Baye Saint-Paul d'une part; Et de Marie-Catherine, fille Naturelle de Marie Catherine Laforest de la même Susdite paroisse d'autre part, ne S'étant trouvé d'autre Empêchement à ce mariage qu'un double degré du quatre au quatre des Deux côtés en degrez de consanguinité et ligne collatérale, dont les dites parties en ont obtenu dispense de Monseigneur Louïs-Philippe Mariocheaux Dysgly Evêque de Québec --- avons reçu leur mutuelle consentement de Mariage au terme de présent Et leur avons donné la bénédiction Nuptiale avec les cérémonies prescrites par notre mère la Sainte Église Catholique, Apostolique Et Romaine et Cela En présence des témoins des Deux contractans. Scavoir 1^o pour lepoux Charles Tremblay père, François Girard cousin et pour lépouse Marc Peron père nourissier, Jérôme Girard parain, Estienne Delisle ami, Jean Baptiste Ménard ami, des quels trois Seulement ont Signé avec nous de ce requis suivant l'ordonnance.

Marc Pairont J Bte Menard père P.P.A. Gagnon ptre

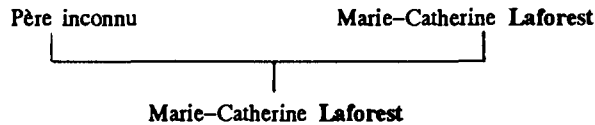
Premièrement, le lien entre ces trois actes est le parrain de Marie-Catherine qui se nomme Jérôme Isaac Girard. Deuxièmement, la mère de Marie-Catherine porte les mêmes prénoms et se nomme Laforest. Troisièmement, l'acte de mariage dénonce un double degré du quatre au quatre de consanguinité et de ligne collatérale entre Marie-Catherine Laforest et Vincent Tremblay. Donc, nous pouvons affirmer que nous parlons de la même Marie-Catherine Laforest dans les trois actes.

À présent, nous possédons les éléments de base, connaissant la mère de Marie-Catherine. Nous pouvons donc établir les lignées de Vincent Tremblay et de Marie-Catherine Laforest.

Lignée de Vincent Tremblay ⁴



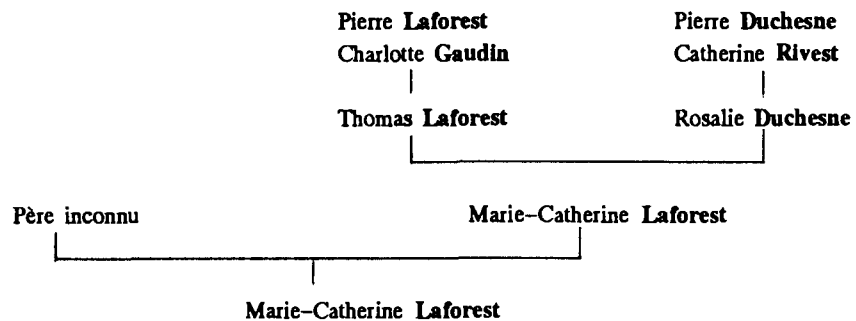
Lignée de Marie-Catherine Laforest



Maintenant, nous avons examiné le cas de Marie-Catherine Laforest, la mère. Elle a deux possibilités ⁵ d'être la fille d'un couple, soit de Jean Laforest et de Marie Rancourt ou de Thomas Laforest et de Rosalie Duchesne. Retenant la possibilité que Marie-Catherine Laforest soit la fille de Jean Laforest et de Marie Rancourt, elle se marie trois fois. Mais sa date et son lieu de baptême demeurent inconnus. L'autre possibilité est que Marie-Catherine Laforest soit la fille de Thomas Laforest et de Rosalie Duchesne. Cette fois-ci, nous trouvons la date et le lieu de son baptême. Mais il n'y a aucun renseignement sur l'homme qu'elle épouse. Statuant la possibilité que Thomas Laforest et Rosalie Duchesne soient les parents de Marie-Catherine Laforest, cette dernière apparaît née et baptisée à Notre-Dame de Québec le 28 décembre 1719. Donc, elle avait 43 ans quand sa fille Marie-Catherine est née elle-même le 8 novembre 1763. Voilà l'hypothèse que nous retenons comme possible.

Ce qui fait que maintenant nous possédons les informations nous permettant de compléter la lignée maternelle de Marie-Catherine Laforest (la fille).

Lignée maternelle de Marie-Catherine Laforest ⁶



Nous remarquons et constatons qu'il existe dans la lignée de Vincent Tremblay un couple dont les noms sont Pierre Duchesne et Catherine Rivest. Ce couple revient dans la lignée maternelle de Marie

Rivest. Nous découvrons également, alors, un degré du quatre au quatre des deux côtés en ligne collatérale.

En ligne collatérale, cela veut dire à mon avis une ligne formée par les parents du côté de la mère.

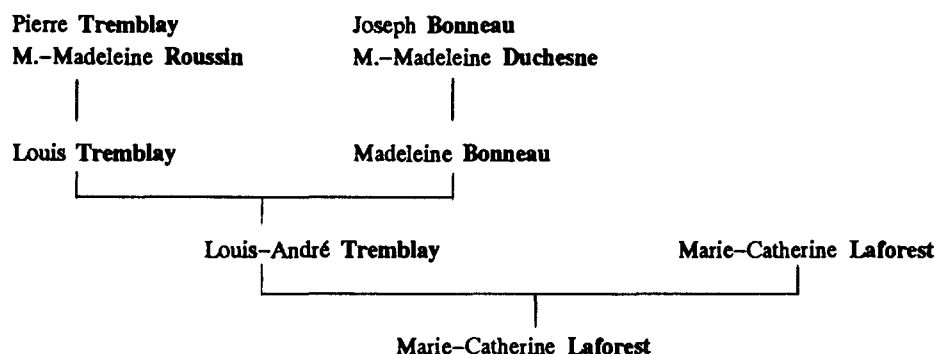
Enfin, il nous reste à découvrir le père de Marie-Catherine **Laforest**, ce bel inconnu. Par la même occasion, nous recherchons le deuxième degré du quatre au quatre de consanguinité des deux côtés, tel qu'en fait état ledit certificat de mariage.

Regardant et cherchant dans les couples de descendance de Pierre **Tremblay** et M.-Madeleine **Roussin**, nous nous refusons de retenir le couple de Nicolas **Tremblay** et de Louise **Simard**, car il ne nous permet pas d'obtenir le degré du quatre au quatre.

Nous éliminons des couples et notre intérêt s'arrête sur un des frères de Nicolas, qui est Louis **Tremblay** marié à Madeleine **Bonneau**. Ce couple a un fils nommé Louis-André qui s'est marié à Ursule **Simard**, le 16 novembre 1739, à Petite-Rivière. Louis-André **Tremblay** et Ursule **Simard** ont eu des enfants jusqu'à l'année 1758. Louis-André est né à Baie-Saint-Paul, le 16 août 1717. Louis-André se trouve à être le beau-frère de Nicolas **Tremblay**, son oncle.

Donc, nous avançons et prétendons que Louis-André **Tremblay** serait le père de Marie-Catherine **Laforest**, et de ce fait, nous découvrons le deuxième degré du quatre au quatre de consanguinité des deux côtés, tel qu'en fait état toujours le certificat de mariage.

Lignée paternelle de Marie-Catherine Laforest ⁴



Ainsi, nous croyons que c'est la seule façon d'arriver à dire que Vincent **Tremblay** et Marie-Catherine **Laforest** sont petit-cousin, petite-cousine, et notez bien que ce couple n'apparaît pas dans mon propre arbre généalogique.

Références

- 1- Microfilm des Archives nationales du Québec à Chicoutimi.
- 2- Document provenant des Archives nationales du Québec à Sainte-Foy.
- 3- Microfilm des Archives nationales du Québec à Chicoutimi.
- 4- Talbot, Éloi-Gérard, *Généalogie Charlevoix-Saguenay*, Château-Richer, 1980.
- 5- Tanguay, Cyprien, *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, Ed. Élysée, Montréal, 1975.
- 6- Jetté, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, Presse de l'Université de Montréal, 1983.

* * * * *

THOMAS MATHEWS, 1822(?) – 1896, PIONNIER DE POINTE-AU-CHÊNE, COMTÉ D'ARGENTEUIL

par Jean-Guy Blouin

Les recherches sur la famille Mathews remontent à 1990. Ce qui ne devait être au départ qu'un bref travail destiné à dresser un schéma sommaire des racines ancestrales d'une famille établie à Saint-Gabriel, comté de Maskinongé, dure maintenant depuis plus de trois ans.

L'ancêtre le plus lointain identifié jusqu'à maintenant dans la lignée familiale est Thomas Mathews (parfois écrit Matthews) qui a passé la plus grande partie de sa vie dans la région de l'Outaouais et qui fut un des pionniers du petit village de Pointe-au-Chêne, situé près de Grenville au Québec. Il est né vers 1822 et décédé en 1896.

La tradition véhiculée dans la famille voulait que Thomas Mathews ait été le premier ancêtre de cette famille à fouler le sol d'Amérique et qu'il soit venu d'Irlande. Ce fait s'est avéré en partie erroné puisqu'il est né au Québec comme le prouvent les diverses sources de renseignements consultées; le titre d'immigrant reviendrait plutôt à ses parents ou à ses grand-parents, mais ceci reste encore à confirmer. Les recherches ont aussi permis d'apprendre qu'il avait fondé deux familles dont l'une, la première, a laissé peu de traces au niveau des archives bien qu'elle ait été composée d'une nombreuse progéniture, soit douze enfants identifiés. Enfin, selon une source familiale fiable mais non confirmée, Thomas Mathews serait un enfant adopté et d'origine française. Tout au long de sa vie, Thomas Mathews est pourtant identifié, dans les différents documents consultés, comme anglophone, d'origine irlandaise et de religion protestante.

Le but du présent article est de faire brièvement le point sur les recherches accomplies jusqu'à maintenant sur ce personnage. Il suscitera, il est à espérer, un intérêt auprès des descendants Mathews mais aussi auprès des autres chercheurs qui pourraient apporter des compléments d'information. Thomas Mathews a laissé plusieurs descendants au Québec, particulièrement dans les régions de l'Outaouais, de Joliette, Montréal et Trois-Rivières, ainsi qu'aux États-Unis.

Ce que l'on sait sur Thomas Mathews

Une des premières découvertes importantes sur la vie de Thomas Mathews, et celle qui a influé probablement le plus sur les recherches en cours, est une courte biographie présentée dans un volume écrit en 1896 par C. Thomas¹ qui brosse entre autres un bref tableau des principaux personnages habitant alors Pointe-au-Chêne. Voici le texte en question :

Thomas Matthews, who is Postmaster now, appointed in May, 1878, also has a store here. Mr. Matthews was born in Quebec; his father dying while he was a child, his mother removed to Montreal, and there he attended school. He learned the trade of millwright, and was employed at this in Vaudreuil when the Rebellion of 1837 broke out, and he joined the Volunteers there. Afterwards, he followed his trade, being employed chiefly on public works -- the Victoria Bridge, Carillon Dam, and on the C.P. Railway. After the completion of the Victoria Bridge, he went to the States and was employed in the construction of the Grand Rapids and Indiana Railways. Before coming to Point au Chêne, he lived ten years in East Hawkesbury, Ont., of which he was a Municipal Councillor the whole time, and one term Mayor, as well as School

¹ C. Thomas, *History of the Counties of Argenteuil, Que., and Prescott, Ont., from the Earliest Settlement to the Present*, Montréal, John Lovell & Son, 1896, pp 404-405.

*Commissioner. He came to Point au Chêne in 1877, and used his influence in securing a daily mail and a railway station here. He soon opened a store, in which he still keeps an assortment of goods such as are found in country stores, and in which also, is the post-office.**

.....
.....

* *Mr. Matthews died recently.*

Le texte de C. Thomas donne peu de précisions sur la vie personnelle de Thomas **Mathews**. Il est tout de même très intéressant car il donne des indications importantes sur l'œuvre accomplie par ce personnage et ses principales pérégrinations. Les recherches entreprises ont permis de situer dans le temps certains détails mentionnés par C. Thomas et d'apporter des informations nouvelles.

Son dernier mariage

Son mariage le plus récent, avec Marie-Adda **Létourneau**, était déjà un fait connu chez les **Mathews** d'aujourd'hui. Retracer la date et le lieu de l'événement a cependant posé quelques difficultés. Ce n'est qu'après plusieurs mois de recherches vaines et grâce à l'aide d'un généalogiste de la région de Hawkesbury, monsieur Jean-Roch **Vachon**, que l'événement put être localisé. En effet, selon ce dernier, la traduction des noms de l'anglais au français est fréquente dans les registres de la région. À partir de là, il fut facile de retracer dans les registres de la paroisse catholique de Montebello, le mariage de Thomas **Mathieu** (protestant) et Marie-Adélaïde **Létourneau**, célébré le 20 septembre 1877. Bien sûr, Thomas **Mathieu** signe Thomas **Mathews**.

Thomas **Mathews** est âgé de 55 ans lors de ce qui devait être son second mariage. C'est à partir de ce moment qu'il s'établit de façon permanente à Pointe-au-Chêne où il vivra jusqu'à sa mort. Il y joue un rôle prépondérant en étant appelé à ouvrir la gare locale de chemin de fer et à agir comme maître de poste. C'est là qu'il opère aussi un magasin général. Marie-Adda **Létourneau** est, de son côté, la fille de Julien **Létourneau** et de Élisabeth **Bougie**. Elle est baptisée dans la paroisse de Saint-Louis de Beauharnois le 18 juin 1847, *12 jours après sa naissance*. Plus jeune de 25 ans que son époux, elle prend, au décès de son mari, la relève au magasin et au bureau de poste. Elle décède en 1941 à l'âge de 94 ans.

Cinq enfants sont issus de cette union :

- Joseph-Alexandre, né le 24 août 1878, marié à Florida **Donaldson** à Québec en 1903 (ce couple aura 11 enfants dont Jacques **Mathews** de Saint-Gabriel);
- Edward, né en 1880, (mariage non retracé);
- Anna, née en 1881, mariée à André **St-Amand** en 1901 à Grenville;
- Ida, née en 1882, mariée à Charles **McKale** en 1908 à Pointe-au-Chêne;
- Mary, née en 1886, mariée à John **McKale** en 1904 à Pointe-au-Chêne.

Son premier mariage

Le registre de Montebello indique de plus que Thomas **Mathews** était *veuf majeur de Anne Holdship de St. Eugène*. La recherche de son mariage avec Ann **Holdship** posa aussi beaucoup de difficultés et exigea beaucoup de temps. Les diverses sources de renseignements consultées dans l'entre-temps permirent cependant de reconstituer la première famille de Thomas **Mathews**. Une série de douze enfants furent retracés par le biais des recensements et des registres de baptême. Les enfants étaient tous catholiques. Les baptêmes retracés, s'étendant de 1848 à 1868, sont enregistrés dans diverses paroisses situées autour de Saint-Eugène. Les lieux de résidence du couple sont aussi mentionnés lors des baptêmes : Sainte-Marthe (Rigaud) en 1848, Sainte-Justine-de-Newton en 1851, Hawkesbury en 1852,

Guelph en 1857. La période 1854–1859 étant celle de la construction du pont Victoria, Thomas **Mathews** devait donc aussi se trouver dans la région de Montréal à un moment quelconque entre ces deux années, puisqu'il travaille à ce chantier. Le couple aura donc été très mobile durant les 10 premières années de son union. Il s'établit par la suite à Saint-Eugène et c'est de cet endroit que Thomas **Mathews** exerce la fonction de maire de la municipalité de East Hawkesbury durant les premières années 1860.

Le destin de la plus grande partie des enfants de Thomas et Ann demeure inconnu pour le moment. Les seuls enfants dont on en sait un peu plus furent deux filles. La première, Margaret, née le 23 novembre 1850, épouse James **Burns** à Saint-Philippe-d'Argenteuil en 1874 et vit à Grenville. Elle décède le 26 octobre 1911. La seconde, baptisée Élisabeth Ann mais appelée par la suite "Jane", a une vie beaucoup plus brève. Née le 31 août 1868, elle décède le 23 septembre 1893 soit à l'âge de 25 ans. Elle avait épousé André **St-Amand** en 1891, celui-ci étant alors à son second mariage. Suite au décès de Jane, ce dernier convole pour la troisième fois, cette fois-ci avec la demi-sœur de Jane, soit Anna **Mathews**, issue du mariage de Thomas et Adda **Létourneau**. Les pierres tombales des deux sœurs, Margaret et Jane, ont été retrouvées, toutes les deux à proximité de celle de leur père au cimetière de Grenville. Pour ce qui est des autres enfants du couple, tous des garçons sauf une fille qui semble être décédée en bas âge, aucune trace ou indication de mariage ou de décès n'a été retrouvée dans les registres consultés. La liste qui suit résume les informations trouvées à date sur les enfants du couple :

William, n. 7 août 1848; m. Ursule **Proult** à N.-D. Sept-Douleurs-de-Grenville en 1875;
Margaret, n. vers 1850, m. James **Burns** à Saint-Philippe d'Argenteuil en 1874;
Mary Ann, n. 21 janvier 1851, (probablement décédée en bas âge);
Thomas, n. 17 juil 1852;
John, n. vers 1853;
Henry, n. vers 1854;
George James, n. 14 février 1857;
Francis Patrick, n. 5 février 1860;
Stephens, n. vers 1863;
Duncan, n. vers 1865;
Elisabeth Ann "Jane", n. 31 août 1868, m. André **St-Amand** à N.-D. Sept-Douleurs-de-Grenville en 1891.

Ce n'est que récemment que le mariage de Thomas **Mathews** et de Ann **Holdship** fut retracé. Le mariage remonte au 3 novembre 1847 et est enregistré dans les registres de l'église anglicane de Saint-André-Est, comté d'Argenteuil. Malheureusement les noms des parents des époux ne sont pas indiqués. Les seuls éléments instructifs sont à l'effet que Thomas **Mathews** est, au moment de son mariage, célibataire et résidant du canton Newton. Ce canton est situé tout près de Saint-Eugène mais du côté québécois de la frontière Québec-Ontario.

Quelques mots sur la famille **Holdship**

Le nom **Holdship** est peu répandu dans la région. On retrouve ce nom durant le XIX^e siècle à Saint-Eugène (East Hawkesbury) et dans la région de Rigaud. Le recensement de 1871 fait état des résidents William et Elisabeth **Holdship (Kelly)**, âgés respectivement de 70 et 71 ans. William est commerçant à Saint-Eugène. À partir de recoupements faits avec les noms et mariages de certains parrains et marraines des enfants **Mathews**, il apparaît maintenant définitif que le couple **Holdship** correspond aux parents de Ann. Les couples de parrains et de marraines identifiés, comprenant un frère et trois sœurs de Ann, sont William Stephen **Holdship** et Catherine **McCarragher**; Margaret **Holdship** et Henry **McCarragher**; Elisabeth **Holdship** et Georges **James**; M. Jane **Holdship** et Owen **McCarragher**.

Selon les recensements, les **Holdship** sont originaires d'Irlande et de religion catholique. Ann **Holdship** elle-même est née en Irlande. L'arrivée de la famille **Holdship** en Amérique remonterait donc

tout au plus à 1831 car Ann avait seize ans lors de son mariage. Avant de s'établir à Saint-Eugène, la famille résidait à Sainte-Justine-de-Newton comme le prouve une résolution de 1855 de la toute nouvelle municipalité qui décide de tenir ses réunions de conseil chez le marchand William Holdship ².

Mort de Thomas Mathews

Thomas Mathews est décédé le 18 février 1896 et a été inhumé le 21 du même mois dans la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Grenville. La pierre tombale de Thomas Mathews a été retrouvée au cimetière de l'endroit. L'inhumation à cet endroit démontre qu'il s'était converti au catholicisme avant de mourir.

Les recherches à faire

La vie de Thomas Mathews pose encore beaucoup d'interrogations. Sa vie après 1847 est maintenant relativement bien reconstituée; c'est plutôt sa jeunesse qui suscite le plus de questions. Ainsi en est-il de sa naissance et de ses origines irlandaises.

La date de sa naissance

Il est né à un moment quelconque entre les mois d'avril 1821 et mars 1822 si l'on fait les calculs appropriés à partir de l'âge indiqué aux recensements. Par contre une erreur semble s'être glissée au niveau de l'âge indiqué dans l'acte de sépulture dans lequel on indique qu'il est mort à 76 ans, ce qui repousserait sa naissance à deux ans plus tôt si l'information était exacte.

Le lieu de sa naissance

Le texte de C. Thomas laisse penser que Thomas Mathews serait né à Québec. Il est dit en effet un peu plus loin qu'après la mort de son père, sa mère déménagea alors à Montréal où le jeune Thomas fit ses études. Si les mots "born in Quebec" signifient plutôt "né au Québec", les recherches seront plus difficiles. Des tentatives ont été faites pour retrouver une naissance correspondant à celle de Thomas Mathews et, d'autre part, un décès qui pourrait correspondre à celui de son père, décès survenu alors que Thomas était très jeune. À ce jour, les résultats sont demeurés négatifs ... Le seul acquis pour le moment est le fait qu'il soit né dans la province de Québec comme l'indiquent les divers recensements.

L'origine irlandaise

L'origine ethnique de Thomas Mathews sera confirmée, bien sûr, avec l'identification de ses parents. En l'absence de cette preuve, il est tout de même légitime de maintenir cette prétention. Le nom de Mathews est bien irlandais bien qu'on puisse aussi le retrouver aussi du côté anglais. De plus, le fait que Thomas Mathews ait été anglophone et de confession protestante semble indiquer qu'il a été éduqué par des parents possédant les mêmes caractéristiques linguistiques et valeurs religieuses. N'oublions pas enfin que les recensements l'ont toujours identifié comme étant d'origine irlandaise. Ses parents furent probablement ceux qui ont immigré au pays. La consultation des listes disponibles d'immigrants avant 1823 n'a cependant donné aucune indication intéressante.

² Publication de la municipalité de Sainte-Justine-de-Newton à l'occasion de son 125^e anniversaire, 1980.

Une information, fournie par un descendant et son épouse ³ vivant à Pointe-au-Chêne et qui ont côtoyé pendant de nombreuses années la veuve de Thomas Mathews, laisse entendre que celui-ci aurait été un enfant adopté en bas âge et serait d'origine francophone. Des recherches plus poussées seront nécessaires pour confirmer cette hypothèse.

La jeunesse de Thomas Mathews

La biographie tirée du livre de C. Thomas nous apprend qu'il s'est inscrit à Vaudreuil comme "volunteer" lors de la Rébellion de 1837. Les rôles de milice ont été consultés sans pouvoir retrouver le nom de Thomas Mathews. Peut-être était-il inscrit sous un autre nom? Peut-être les listes ne sont-elles pas complètes?

Il aurait aussi exercé le métier de "millwright" dans la région de Vaudreuil avant de participer à la Rébellion. Il a pu en être de même par la suite, durant la décade suivante, car on le retrouve comme résidant du canton de Newton en 1847. Le territoire qui correspondra plus tard à celui de Sainte-Justine-de-Newton n'est pas encore constitué en paroisse à ce moment-là et est sûrement une région en développement. Peut-être encore y a-t-il travaillé comme engagé sur une ferme ou au moulin à scie de John D. McCuaig, situé dans le secteur sud-ouest, appelé Péveril? Des recherches seront faites pour tenter d'identifier les premiers occupants de lots dans le canton de Newton avec l'espoir d'y retrouver notre personnage.

Conclusion

Il reste beaucoup à faire avant que toutes les réponses sur les origines et la vie de Thomas Mathews soient apportées. Les recherches se poursuivront de notre côté. Toutes les personnes, descendants ou chercheurs, qui désirent en savoir davantage ou qui peuvent contribuer à accroître la connaissance sur la famille Mathews et plus particulièrement sur l'ancêtre Thomas Mathews, sont invitées à entrer en communication avec l'auteur ou à faire part de leurs connaissances par le biais de la présente revue.

³ Il s'agit d'Édouard-André "Eddy" St-Amand et de son épouse, Geneviève Bougie. Eddy St-Amand est le petit-fils de Thomas Mathews. Sa mère était Anna Mathews.

* * * * *

Plus de 65 ancêtres Goddard (Godard)

L'Association des Goddard d'Amérique, fondée en 1977 aux États-Unis, regroupe les descendants de plus de 65 ancêtres différents. Elle compte maintenant près de 1200 membres dispersés dans plusieurs pays, soit les États-Unis, le Canada, l'Angleterre, le pays de Galles, l'Australie, la France, les Barbades et le Mexique. L'histoire de ces ancêtres est contenue dans deux volumes formant plus 1700 pages disponibles au coût de 60,00 \$ (devises américaines) à l'adresse suivante :

Kathryn Goddard Meyer,
118 South Volutsia,
Wichita, KS 67211, USA

Les Goddard et Godard sont conviés au ralliement qui aura lieu les 16 et 17 juin prochains, à Portland, Maine.

* * * * *

AU SUJET DU LIEU D'ORIGINE DE MICHEL BOUDREAU,

L'ANCÊTRE DES BOUDREAU ACADIENS

par Marcel Gauthier

En mars 1993, M. Théodore **Botte**, de Quimper (Bretagne), m'écrit pour me demander si je peux lui fournir toute information quelconque sur Michel **Boudreau** et sa descendance. Il faut préciser qu'à l'époque où j'étais membre du C.G.O. (Centre généalogique de l'Ouest) de France, j'avais indiqué que je m'étais adonné à quelques recherches, très sélectives toutefois, sur des **Boudreau**.

M. **Botte** compte dans sa généalogie ascendante des **Daigre**, des **Melanson**, des **Leblanc**, des **Landry**, des **Thériot** et bien entendu des **Boudreau**, tous noms bien familiers aux généalogistes acadiens. **Miniac Daigre** (originaire de Pisiguit, 1742) a épousé à Belle-Ile-en-Mer, le Palais, le 12 novembre 1765, Marie **Melanson** (1746-1771), originaire de la Rivière-aux-Canards. Leur fille, Marie Joséphe Marguerite **Daigre** (1768-1843), est devenue en 1796 l'épouse de Nicolas **Botte**, le quadraïeul de Théodore **Botte**.

En avril suivant, M. **Botte**, en réponse à la mienne, m'écrit ce qui suit (cela peut apporter quelque lumière sur les origines de Michel **Boudreau**) :

Nous ne savons pas toujours d'où était natif Michel Boudrot. Personnellement je pense qu'il venait, soit de Brie, soit de la Côte-D'or. J'opterais plutôt pour ce dernier département car il est possible qu'il soit venu en Acadie avec Nicolas Le Creux, agent recruteur d'Isaac de Razilly, originaire de Mont-Saint-Vincent, non loin de la Côte-D'or. Quant à son mariage avec Michelle Aucoin à Cougnes vers 1640, j'en cherche désespérément la preuve. Il est également dit que Michel Boudrot se serait marié à Port-Royal. Beaucoup de recherches restent à faire.

Que les descendants **Boudreau** ne désespèrent pas! Peut-être qu'un jour ...

Quelques 350^e anniversaires

L'Association des familles **Gagné-Bellavance**, dont le siège social se trouve à la Fédération des Familles-Souches Québécoises (C.P. 2700, Sillery (Québec), G1T 2W2), tiendra son prochain ralliement les 24 et 25 septembre prochains, à Sainte-Anne-de-Beaupré. On y commémorera le 350^e anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre Louis **Gagnier**. Son frère Pierre l'a suivi en 1653. Leurs descendants sont très nombreux en Amérique.

Le 24 juin sera la journée du rassemblement des familles **Prévost** et **Provost**. On y soulignera le 350^e anniversaire du mariage de l'ancêtre Martin **Prévost**, originaire de Montreuil-sous-Bois, près de Paris. Celui-ci a épousé à Québec, le 3 novembre 1644, Marie-Olivier **Manitouabéouch** dite **Sylvestre**, huronne. Pour de plus amples détails, s.v.p. communiquer avec Mariette Prévost (418) 628-3455.

L'ancêtre Jean **Guiet** dit **Guay** est aussi arrivé en Nouvelle-France en 1644. Des festivités sont prévues pour marquer cet événement. Prière de contacter Marcel Guay (418) 663-6170.

UN VOYAGE AU PAYS DE THOMAS HAYOT

par Lucille Ayotte

J'aimerais vous raconter notre voyage au pays de l'ancêtre. Ce voyage date de septembre 1990. Je vous fais un récit sans prétention, car mes connaissances généalogiques sont très ordinaires, surtout que, présentement, je ne consacre pas vraiment beaucoup de temps à effectuer des recherches. J'aimerais en faire plus. Un de mes buts est aussi de mettre en lumière cet ancêtre pionnier, car je crois qu'il a été un des grands négligés de notre histoire. Mon ancêtre est arrivé au pays en 1637.

Nous savions que l'ancêtre Thomas Hayot était né à Soligny La Trappe et on savait aussi qu'il s'était marié à Saint-Jean de Mortagne, au Perche, en 1629.

Alors notre destination première a été Saint-Jean de Mortagne. C'est joli, c'est propre, c'est plein de fleurs dans les parterres, aux fenêtres, partout. C'est côteux, les rues sont en gros pavés, elles sont étroites, ça ressemble beaucoup à Québec.

Sur place, ce dimanche-là, il y avait un guide. Il connaissait bien sa ville. Nous avons visité l'église Notre-Dame, où se sont mariés Thomas Hayot et Jeanne Boucher. À l'intérieur de l'église, il y a de vieux bancs, avec le nom des gens inscrits dessus. J'ai cherché, je n'ai pas trouvé de Hayot ou de Boucher. Nous avons constaté qu'il y a une rue Pierre-Boucher. C'est normal, il est né à Mortagne. Pierre Boucher était un parent de Jeanne Boucher. Par la suite, on nous a indiqué qu'il y avait un musée Québec-Perche à Tourouvre. Cela nous a tout de suite intéressés, mais malheureusement, nous sommes arrivés à la fermeture. Le lendemain, c'était fermé. Mais M. Feugeur a ouvert le musée exprès pour nous le lendemain. M. Feugeur est aussi propriétaire de l'hôtel de France qui, paraît-il, était l'ancien Hôtel du Cheval Blanc, où la plupart des engagés signaient leurs contrats avant de partir pour le Québec. Mme Montagne en parle dans son livre *Ils sont venus de Tourouvre ...*

Au Musée, nous avons fait toutes les photocopies désirées, et on nous a suggéré d'aller à Soligny, lieu de naissance de Thomas Hayot. On nous a dit : "Vous allez voir, c'est un très beau pays."

Alors, direction Soligny. Jamais nous n'aurions pu deviner ce qui nous attendait là-bas. D'abord en arrivant au village, la rue principale s'appelle rue Thomas-Hayot. Surprenant, n'est-ce pas? Nous avons rencontré le maire du village; il nous a fait visiter l'église. Dans cette même église, il y a une plaque commémorative soulignant le départ de l'ancêtre en 1637, pour le Canada. Cette plaque a été posée le 24 mai 1981 par l'Association Perche-Canada. Je joins à mon texte une lettre écrite par Mme Montagne lors de cet événement.

Ensuite, M. le maire nous a dit, comme ça : "Sa maison existe toujours, aimeriez-vous la voir? Quelle question... Oui, bien sûr!"

Enfin, le maire nous emmène au lieu dit de la Piltière. C'est une vieille maison du XVI^e siècle, avec dépendances attenantes. Elle est très belle et très bien conservée. Ma mère, ma sœur et moi, nous sommes sans paroles, c'est à peine croyable. Nous demandons au maire ce que veut dire la Piltière. Il ne sait pas. Encore aujourd'hui, je n'ai pas trouvé la signification.

On a fait un tour au cimetière et il n'y avait pas de pierres tombales antérieures à 1800. Comble de malchance, le curé de Soligny était à l'hôpital. Alors, impossible de voir les registres paroissiaux.

Thomas Hayot est un ancêtre peu connu. Bien peu de choses ont été dites sur lui. Je ne connais pas le nom de ses parents. Je m'intéresse beaucoup à sa vie en France. Peut-être y a-t-il quelqu'un parmi

les lecteurs qui en sait plus sur cet ancêtre. J'ai aussi des photos de la Piltière. Sa vie en France demeure assez mystérieuse. Thomas Hayot était marchand; il savait lire et écrire.

Lors d'un prochain voyage, on projette de visiter l'abbaye de Soligny, d'aller à Bois-Guillaume et aussi, bien sûr, à Alençon pour voir les anciens registres.

Si quelqu'un y est déjà allé, j'aimerais bien le savoir. Je suis prête à partager le peu de connaissances que j'ai.

Thomas Hayot de la paroisse Saint-Germain de Soligny (1)

Nos précédentes réunions à Mortagne, à Saint-Langis, nous ont fait connaître le départ de Giffard, de Guyon, de Cloutier, de Marin Boucher au printemps de l'année 1634.

Les émigrants que nous fêtons aujourd'hui, Thomas Hayot, sa femme Jeanne Boucher et deux ou trois de leurs enfants, n'ont pris le départ que trois ans après.

Ils s'étaient mariés à Saint-Jean de Mortagne le 15 juillet 1629 où le curé note : *Thomas Hayot, de la paroisse de Soligny et Jeanne Boucher de cette paroisse ont été épousez.*

Le Père Archange, grand généalogiste canadien, dit que Jeanne est la sœur de Marin Boucher – et il a noté, comme nous pouvons le vérifier aux registres de Saint-Jean, que le 30 novembre 1632 ils ont fait baptiser une fille Jeanne qui, au Canada, sera appelée Geneviève, que le 14 juin 1634 le curé baptise un fils Rodolphe qui ira au Canada mais ne se mariera pas.

Un troisième enfant Jean est né avant le départ de ses parents; le recensement canadien lui donne, en 1663, environ 29 ans (Marcel Trudel, *La population du Canada en 1663*).

Le savant Père Archange a fait des recherches sur les Hayot; n'ayant pas trouvé ce qu'il cherchait à Soligny, il donne une liste de Hayot à Mortagne, Saint-Langis et les paroisses avoisinantes car ils sont nombreux.

Un des buts de notre Association est de chercher les racines que le P. Archange n'a pu trouver; il faut avouer humblement que nous n'avons pas pu éclairer autant que nous le souhaitons les origines de ce vaillant pionnier de la Nouvelle-France.

C'est un homme qui a reçu une bonne instruction, sa signature est parfaite; marchand au Perche, il deviendra à Beauport défricheur des terres que les Pères Jésuites lui ont affermées.

Nous reviendrons sur son établissement au Canada, sa postérité, l'orthographe canadienne de leur nom après avoir donné le résultat de recherches où, à Soligny, tant à la Mairie qu'auprès de Madame Cottereau, veuve du notaire local, à Mortagne, auprès de Me Fouquet et à Alençon, auprès de Madame Gautier Desvaux, directrice des Services d'Archives départementales, nous avons été largement aidés, sans pour cela trouver tout ce que nous souhaitons.

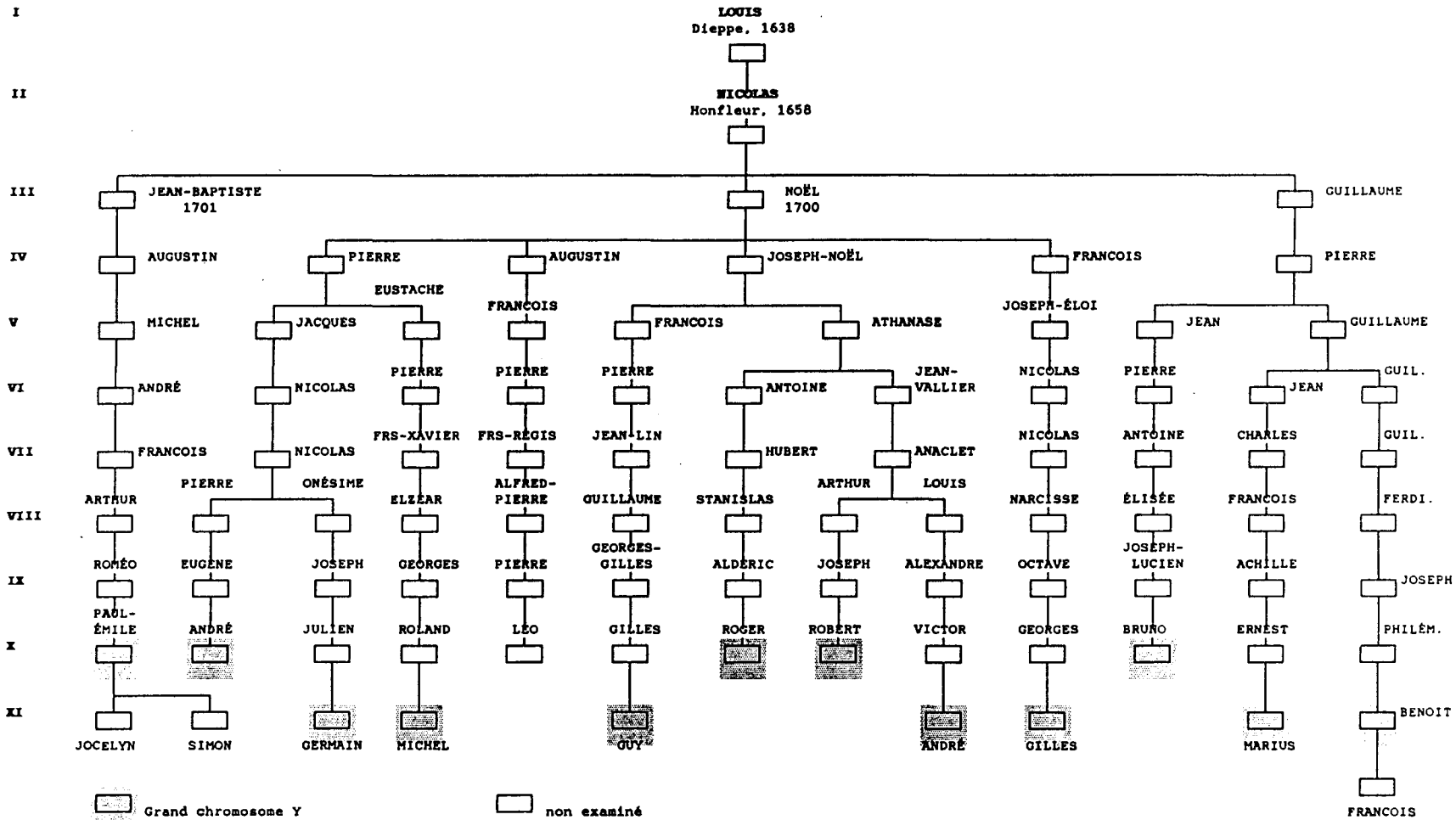


(1) Cette dernière partie du texte a été annexée par l'auteur, mais elle a été rédigée par la regrettée Françoise Lamarche-Montagne, décédée à Paris le 3 février 1993.

* * * * *

Génération

Lignée familiale de Nicolas LeRoy



303

Tableau 1. Lignée familiale des descendants de Nicolas LeRoy porteur d'un chromosome Y de grande taille

CANCER : UN CAS INTÉRESSANT DANS UNE LIGNÉE FAMILIALE

par Paul Genest

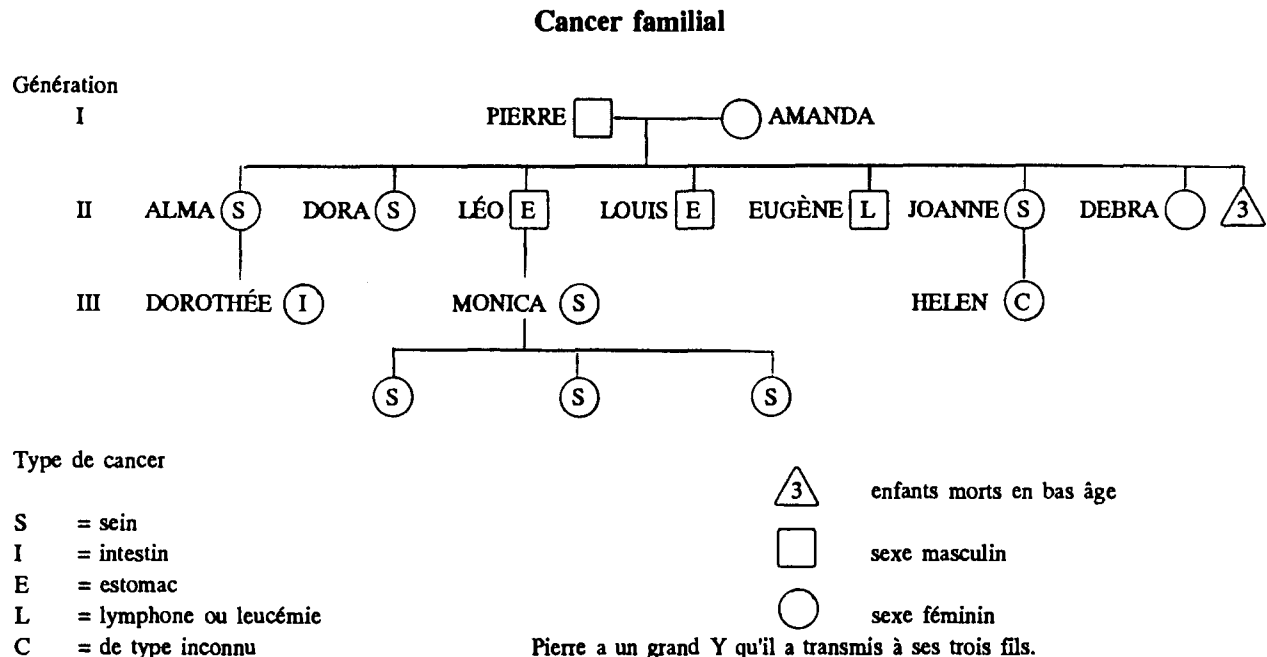
Nicolas Roy est le fils de Louis et d'Anne Lemaître de Saint-Rémi de Dieppe, en Normandie. Il maria Jeanne Lelièvre à Honfleur en 1658. Il vint au Canada, en mai 1662, sur le vaisseau *Le jardin de Hollande* et s'établit d'abord à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans pour déménager subséquemment à Saint-Vallier de Bellechasse, d'où les descendants essaimèrent dans les villages environnants, puis ailleurs au Québec et finalement aux États-Unis.

Les descendants masculins de Nicolas Roy sont facilement identifiables, car ils sont porteurs d'un chromosome Y de grande taille qui est transmis de père en fils depuis plus de 300 ans et peut-être davantage. Nous n'avons pas de renseignements généalogiques sur les ancêtres de Nicolas LeRoy, mais il est possible qu'une enquête française cytogénétique puisse nous fournir des renseignements à ce sujet.

Outre de présenter un tableau (tableau 1) sur l'examen chromosomique d'une vingtaine de descendants de Roy, porteurs d'un grand Y et tous descendants de Nicolas LeRoy, nous avons trouvé, chez un descendant américain, un cas intéressant de cancer familial (tableau 2), dont douze membres répartis en trois générations ont été affectés de tumeurs malignes variées, soit sept cancers mammaires, deux cancers stomacaux, un lymphome, un cancer de la moëlle osseuse, une tumeur de l'intestin et un cancer de type non déterminé. De plus, plusieurs sœurs du père Pierre auraient présenté des cancers du sein, de même qu'une nièce. Malheureusement, la preuve histopathologique ne nous a pas été fournie, ce qui peut affecter partiellement la crédibilité. De cette famille, il ne reste qu'une personne indemne.

Le syndrome du cancer familial se traduit par l'apparition, dans un milieu donné, de tumeurs cancéreuses se comportant comme des traits autosomiques dominants, à haute pénétrance, montrant une mutation hétérozygote qui se manifeste cliniquement. L'apparition précoce du cancer est une caractéristique. Nous pensons que la généalogie se prête bien à ce genre de démonstration pathologique.

Tableau 2. Famille porteuse de cancers variés



REMARQUES SUR LA DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES RIOU-X DE FRANCE

par Hervé Riou

Je tiens à apporter quelques remarques et précisions complémentaires sur l'article paru dans *Le Riou-x*, bulletin de l'Association des familles Riou-x d'Amérique Inc, N° 8-1 et intitulé "La distribution géographique des Riou-X de France".

Il y a très peu de chance ou de probabilité que des **Riou** de France, encore moins des **Rioux**, aient une parenté lointaine avec l'ancêtre fondateur de la ville de Trois-Pistoles. Ce dernier portait le patronyme initial de **Rochiou**, qui a été transcrit **Riou** en Nouvelle-France et auquel a été rajouté par la suite la lettre X. Les éventuels cousins de France porteraient le nom de **Rochiou**, et le seul cas possible de parenté lointaine avec l'ancêtre Jean **Rochiou/Riou** pour des personnes portant le nom **Riou** proviendrait de descendants originaires de Nouvelle-France et revenus s'établir en France.

D'autre part, il est nécessaire de faire la distinction entre les patronymes **Riou** et **Rioux** de France.

Le patronyme **Riou**, d'origine celtique, est très répandu en Bretagne, dans le département du Finistère, dans une partie de celui des Côtes d'Armor (anciennement Côtes-du-Nord) et sous sa forme vannetaise **Rio** dans tout le département du Morbihan. Il est dérivé du radical **RI** signifiant "roi" et est entré par ailleurs en composition dans un grand nombre de toponymes comme **Goasriou**, **Lanriou**, **Boisriou** ... Il est à rapprocher du nom gallois **Riw** (le Gallois est la langue du Pays de Galles).

Le patronyme **Rioux** est, quant à lui, d'origine latine, donc totalement différente de celle de **Riou**. Il est dérivé du latin **Rivus** signifiant rivière, qui a donné ainsi le mot **rivière** en français, le mot **rio** en espagnol (ex. le Rio Grande) et le mot **Rioux** en occitan. L'occitan est la langue qui est parlée dans le Sud de la France et qui regroupe des dialectes comme le Provençal et le Languedocien. Le nom occitan de **Rioux** peut également se rencontrer sous les formes de **Riou** et **Rieux**.

Cette distinction dans l'origine des patronymes **Riou** et **Rioux** explique la répartition de ce nom en France. Les **Riou** se rencontrent majoritairement en Bretagne (Finistère, Côtes d'Armor, Morbihan, Ille et Vilaine, Loire Atlantique) tandis que les **Rioux** se répartissent principalement en Occitanie (Corrèze, Drôme, Ardèche).

Le nombre de **Riou-X** à Paris et dans l'agglomération parisienne (Seine, Saint-Denis, Hauts de Seine, Val de Marne, Yvelines, Val d'Oise, Essonne et Seine-et-Marne) résulte de l'exode rural aux 19^e et 20^e siècles. La capitale et sa banlieue jouent un rôle de pôle attractif pour les paysans venus de Province en quête de travail. Ainsi beaucoup de **Riou** de Bretagne et de **Rioux** du Sud de la France ont quitté leur terre natale pour s'y exiler. Le raisonnement est le même pour les départements de la Loire et du Rhône dont les villes de Saint-Étienne et de Lyon jouent le rôle de métropoles régionales.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Bernard Lebeuf

Families - Vol. 33, N° 1, February 1994 - The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- A View of the 1901 Census.
- My Favorite Ancestor (James Stocks : 1826-1907).

Sources – Vol. 1, N° 2, Janvier 1994 – Société généalogique du Nord-Ouest, 200, 10008-119^e St., Edmonton (Alberta), T5J 1M4.

- Descendants d'Eustache **Lambert** en Alberta.
- À propos de "Homesteads" et de "patentes".

Michigan's Habitant Heritage – Vol. 15, N° 1, Janvier 1994 – French-Canadian Heritage Society of Michigan, P.O. Box 10028, Lansing, MI 48901-0028, USA.

- The Foundation of Cheticamp.
- Genealogical Research Among the Military Records of New France : an Update (à propos du régiment Carignan-Salières et des compagnies Franches de la Marine).
- Sainte-Anne de Détroit, Burial Record Index (1843-1872).
- Jean-Baptiste **Réaume** and his Known Children and Grandchildren.
- The **Guildrys** of St-Jacques de Montcalm.

Le Messager de l'Atlantique – N° 20, janvier 1993 – L'Association Falaise-Acadie-Québec, B.P. 3, 86220 Les Ormes, France.

- Généalogie descendante de Jacques **Leneuf** de la Poterie.
- La famille **Gautron** de Nouatre s'installe au Canada en 1895.
- Extrait des Archives des familles **Sauvageau** et **Auvray**.
- Généalogie de la famille **Denys - Boucard** (1490-1790).
- Origine de Nicolas **Audet** dit **Lapointe**.

Le Messager de l'Atlantique – N° 21, avril 1993 – L'Association Falaise-Acadie-Québec, B.P. 3, 86220 Les Ormes, France.

- Émigrants originaires du département de l'Indre en Nouvelle-France des origines à 1730 (des noms : **Baron, Buisson, Charland, Veau**).
- Contrat de mariage **Babin - Poirier**.
- À propos de Mathurin **Denys**.
- Généalogie descendante et partielle de la famille **Guillaume Segue**.
- Généalogie descendante de Charles **Orillon** (La Flèche).

Le Messager de l'Atlantique – N° 22, juillet 1993 – L'Association Falaise-Acadie-Québec, B.P. 3, 86220 Les Ormes, France.

- Constant **Lemarchand**, copie de procuration (...) certifiée par l'intendant Michel **Bégon**.
- Alliances **Marchant** (...) et **Moleon**.
- Antoinette **de Pons** (...) propriétaire de l'Acadie.

Stemma – Tome XVI, fascicule 1, 1^{er} trimestre 1994 – Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France, 46 route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- Paris : ses rues, ses commissaires en 1714 et ses paroisses.
- Perception de la dîme des pois verts.
- Contenu et formulation des actes notariés (première partie).

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1894

Recherche : Jacques Saintonge

Nos compatriotes à Chicago

Nos compatriotes demeurant à Chicago ont donné dernièrement sous les auspices du Club de Jacques-Cartier de Brighton Park, une magnifique soirée dramatique suivie d'un bal. Le drame représenté a été "Félix Poutré".

Les messieurs suivants représentaient les personnages : S.J. Demers, A. Lapointe, Uldéric Gignac, Jos. Chicouaine, Édouard Payette, G.W. Dumais, S.A. Perrier, Albert Gosselin, F.X. Gignac, Pierre Pouliot, Ferdinand Lamarche, Jos. Émond, Louis Bouffard, A. Desrochers, des patriotes. La représentation et le bal ont eu le meilleur des succès. Nos félicitations. (11 avril 1894)

Le drame de la Rivière Pentecôte - Nouveaux renseignements

Nos lecteurs se rappellent du drame qui s'est déroulé il y a quelques mois à la Rivière Pentecôte, où trois jeunes gens ont eu les mains et les pieds gelés. Nous avons alors raconté tous les détails de l'accident survenu à des infortunés jeunes gens.

Une lettre reçue de cette localité nous fournit de nouveaux détails sur ce drame. Les blessures des trois malheureux, dit cette lettre, étaient trop graves pour guérir sans l'intervention du médecin. Quant à Sivré, la mort était inévitable. On fit mander le Dr J.E. Tremblay, de la Pointe aux Esquimaux, lequel se rendit à la Rivière Pentecôte et fit les opérations que requérait l'état de chaque victime. Il se montra très habile dans l'exercice de son art. Sivré eut les deux pieds amputés, et les deux autres ne perdirent qu'une partie d'un pied; c'est encore assez. L'opération a eu lieu il y a environ quinze jours et les malheureux sont en bonne voie de guérison. Ce qui est plus triste, c'est l'état de Sivré. C'est un orphelin, sans instruction et qui n'a qu'une sœur dont le mari vit à la pêche. Espérons que la Providence ne l'abandonnera pas et lui fournira les moyens de pourvoir à sa vie. (28 avril 1894)

Les Canadiens à Paris - Leurs succès dans les arts

Depuis quelques années, un très grand nombre de jeunes Canadiens doués de grands talents sont partis pour Paris, afin d'y prendre des leçons à l'école des grands maîtres, dont la France est la pépinière. Plusieurs d'entre eux ont déjà prouvé que le génie français est vivace sur les bords du St-Laurent.

Nous apprenons en ce moment que M. A. Suzor Côté, jeune peintre canadien, vient de voir les portes du Salon de peinture des Champs-Élysées s'ouvrir devant lui avec deux tableaux de genre, des dessins et une lithographie. M. Suzor Côté est un élève de Bonnat et Harpignies, à l'École des Beaux-Arts, où il étudie depuis 1891. L'honneur qu'il vient de conquérir mérite qu'on l'en félicite. On nous dit que ce jeune compatriote est l'un des plus fermes travailleurs de la colonie canadienne à Paris. (30 avril 1894)

Voyage dramatique au Labrador - Dévouement d'un médecin - Retour périlleux - Trois jours réfugiés dans une île

Nos lecteurs se rappellent la terrible aventure arrivée l'hiver dernier à trois jeunes gens à la Rivière Pentecôte. Ces malheureux s'étaient gelé les pieds et les mains, et on avait fait appel au Dr J.E. Tremblay, de la Pointe aux Esquimaux, pour aller leur donner les soins professionnels.

Le Dr Tremblay qui est à Ottawa depuis quelques jours a raconté l'aventure dont il a été le héros en cette circonstance.

C'est en compagnie du capitaine Brochu, que le docteur se mit en route pour la rivière Pentecôte.

Le deux voyageurs mirent neuf jours à franchir cette distance à travers les lacs, les montagnes et les rivières, parfois traînés sur des traîneaux par des chiens, les trois quarts du temps comptant sur le nerf de leurs jarrets.

Il était temps, Poitras et Labrie avaient tous les orteils rongés par la gangrène. Le pauvre Sivré avait les deux pieds en décomposition complète; la dislocation commençait. Depuis deux mois et demi il avait été sur un lit de douleur sans bouger.

Seul, le docteur ne recula pas devant la rude besogne. Il amputa les orteils de trois pieds sur les deux premiers et après avoir soumis Sivré à un traitement de huit jours pour récupérer ses forces, il lui amputa les deux pieds à huit jours d'intervalle, le premier avec et le deuxième sans chloroforme.

Il resta auprès de ses patients jusqu'à la disparition de tout danger.

Alors commença le retour, rempli des aventures dramatiques qui ont été signalées dans les journaux.

Le dégât avait commencé; la fonte des neiges avait changé les rivières glacées en torrents et le voyage par terre était impossible.

Les deux voyageurs s'embarquèrent donc dans une chaloupe de dix-sept pieds de long, où ils hébergèrent les quatre chiens et les deux traîneaux. Dès la première nuit du départ, la chaloupe se prit dans les glaces et l'on coucha à la broche. Le lendemain, les deux courageux voyageurs eurent à faire une lutte terrible contre la glace, la vague et le vent. De midi à onze heures du soir, ils durent manœuvrer à la rame, toujours sur le point d'être emportés à la dérive, par un froid de 25 sous 0.

Malgré les ténèbres, ils purent atteindre l'une des sept îles situées à huit milles de la terre ferme et y enfoncèrent une maison déserte qui, heureusement, recelait des provisions. La tempête ragea pendant trois jours, jours d'angoisses pour les habitants du littoral qui regardèrent les malheureux comme perdus.

Après ce laps de temps, la résurrection se fit, mais les deux victimes portaient les traces de leurs misères. Ils furent reçus à bord de la terre ferme par une centaine de personnes joyeuses. De Moisy à Pentecôte, ils prirent douze jours de rame. Le voyage avait duré cinquante-cinq jours.

Les héros de cette aventure, digne de nos temps héroïques, ne demandaient qu'une chose, c'est que le gouvernement vienne au secours de ce pauvre Sivré, abandonné sans parents et sans biens et privé de ses deux pieds.

Les trois amputés sont maintenant parfaitement bien. (12 mai 1894)

Le rapatriement – Retour de 40 familles

Montréal, 12 – Quarante familles canadiennes-françaises formant en tout environ 200 personnes, sont arrivées en cette ville, hier matin, de la Nouvelle-Angleterre. Elles sont parties pour aller s'établir au Nord-Ouest. (12 mai 1894)

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De **RAYMOND TANGUAY**. *Lignée directe de la famille Jeanne Bélanger et de Gaétan Marion*. --- *Luc Côté et Pierrette Gagné*. --- *Bernadette Gagné et Miville Lessard*. --- *Yvan Lessard et Giovanna Marcon*. --- *Gilles Lessard et Louiselle Jacques*.
- **D'UN MEMBRE** --- **Groulx, Lionel**. *Notre maître le passé*. Granger Frères, 3 volumes. --- **Boyer, Raymond**. *Les crimes et les châtements au Canada-Français du XVII^e au XX^e siècle*. Cercle du Livre de France, 1966, 542 p. --- **Roy, Pierre-Georges**. *Toutes petites choses du Régime français*. Éd. Garneau, 1944, 304 p. --- **Duchesneau, Mme Paul**. *La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec 1842-1967*. 157 p. --- **Baillargeon, Noël**. *Le séminaire de Québec de 1685 à 1760*. Presses de l'Université Laval, 1977, 459 p. --- *Le séminaire de Québec sous l'épiscopat de Mgr de Laval*. Idem, 1972, 308 p. --- **Trudel, Paul-Eugène**. *Quatrième centenaire de la plantation de la Croix aux Trois-Rivières*. 1936, 366 p. --- **Sr Paul-Émile**. *Les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa 1876-1967*. 1967, 391 p. --- **Gosselin, Paul-E**. *Le Conseil de la vie française 1937-1967*. Éd. Ferland, 1967, 171 p. --- **Caron, W.L.** *Baptêmes, mariages et sépultures de colons et voyageurs, mission huronne de la Pointe-de-Montréal du Haut-Canada (N.-D.-de-l'Assomption de Sandwich Ontario) et du Faubourg-de-la-Misère par les missionnaires Jésuites Potier, Bréchet et Hubert 1760-1787*. --- **McGee, J.-C.** *Laurier, Lapointe, Saint-Laurent. Histoire politique de Québec-Est*. Bélisle Éditeur, 332 p. --- **Lapointe, Renaude**. *L'histoire bouleversante de Mgr Charbonneau*. Éd. du Jour, 1962, 157 p. --- **Audet, Francis-J.** *Jean-Daniel Dumas le héros de la Monongahéla*. Éd. G. Ducharme, 1920, 135 p. --- **Benoît, Pierre**. *Lord Dorchester*. Éd. H.M.H., 1961, 203 p. --- **Danemarie, Jeanne**. *Au Canada avec Marguerite Bourgeoys*. Éd. de l'Arc, 1950, 191 p. --- **Chabot, Marie**. *Marie de l'Incarnation*. Centre Marie-de-l'Incarnation, 1980, 55 p. --- **Lacasse, Maurice**. *Le lion de la Péninsule. Sénateur Gustave Lacasse*. 178 p. --- **Piacenti, R. F.-J.-B.** *Delaplace 1825-1911*. 1952, 311 p.

Dons de l'auteur

- **Marquis, William H. et Dale Alan Caza**. *Lebeau dit Beaufrils (Caza)*. 1990.
- **Brochier, Robert**. *Les Brochier 90 ans de présence au Québec (1904-1994)*.
- **Boulanger, André**. *Biographie des imprimeurs de la Reine et du Roi et des Éditeurs officiels du Québec 1868 à 1993*. 1993.
- **Label, Gérard**. *Our French-Canadian Ancestors. Volume XVIII*. Traduit et augmenté par Thomas J. Laforest. The Lisi Press, 1994, 247 p. En vente chez l'éditeur, Palm Harbor FL 34682-1063 ou à La Revue Sainte Anne, C.P. 1000, Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec), G0A 3C0, au prix de 20,00 \$.

Dons d'associations de familles

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **Les familles Gagnon et Belzile inc.** *La Gagnonnière*. Vol. 9, N° 1, février 1994. --- **Association des familles Demers inc.** *L'arbre du Mai*. Vol. 3, N° 1, janvier 1994. --- **Membres de la famille de Rosaire Dubé et d'Éva Pelletier**, 3342, rue Montpetit, Sainte-Foy (Québec), G1W 2T2. *La crêpe*. Vol. 3, N° 1, janvier 1994. --- **Association des familles Pelletier inc.** *La Pelleterie*. Vol. 7, N° 1, hiver 1994. --- **Association des descendants de Pierre Miville inc.** *Le Fribourgeois*. Vol. 5, N° 4.

Acquisitions

- **Laliberté, Serge.** *Mariages du Grand Saint-Jérôme 1971-1988 avec complément 1989-1990 et corrections au volume 1*. 1993. --- **Laliberté, Serge.** *Lignée ancestrale des familles de 1837 (Saint-Jérôme)*. 1993. --- **Collaboration.** *Album du 75^e anniversaire de l'Hôpital Laval 1918-1993*. 1993, 75 p. **Léger, Jean-Pierre et Violaine Tremblay.** *Répertoire des sépultures de Sainte-Thérèse-de-Blainville 1789 à 1888*. 1993, 416 p. --- **Dion, Henri.** *Les ancêtres des Dion d'Amérique. Tome I. La famille de Jean Guyon-Mathurine Robin*. Association des Dion d'Amérique, 1992, 272 p. --- **Collaboration.** *Burials of the Gilman-Valade Funeral Homes Putnam and No. Grosvenordale CT 1920-1969*. American French Genealogical Society, 1993, 563 p. --- *Marriages Recorded in the Town Reports of Norton, Massachusetts 1850-1950*. Idem, 1993, 522 p. --- *Marriages of St. Theresa Catholic Church Nasonville, Rhode Island 1923-1986*. Idem, 1993, 65 p. --- *Burials of the Hickey-Grenier Funeral Home. Brockton Massachusetts 1911-1987*. Idem, 1993, 412 p. --- **Robert, Normand.** *Nos origines en France. N° 9 : Alsace, Bourgogne, Champagne, Franche-Comté et Lorraine*. Archiv-Histo, 1993, 191 p. --- **Collaboration.** *Registre de la paroisse de Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg*. Éditions Richard Vidal, 1993, 1320 p. --- *Saint-Benoît-Labre de la Haute-Beauce 1893-1993*. Municipalité de la paroisse de Saint-Benoît-Labre, 1992, 545 p. --- *Saint-James Catholic Church Island Pond, Vermont. Baptisms 1872-1935, Marriages 1882-19442, Deaths 1872-1942*. American Canadian Genealogical Society, 1993. --- *Barraute 1918-1993*. 1993, 503 p. --- *Sur les traces de nos pionniers. Barraute 1918-1993*. 1993, 44 p. --- **Monty, Louise.** *Généalogie de la famille Monty*. 1993, 4 volumes. --- **Prévost, Robert.** *Portraits de familles pionnières*. Éditions Libre-Expression, 1993, 315 p. --- **Fortin, Jean-Charles et Antonio Lechasseur.** *Histoire du Bas-Saint-Laurent*. Institut québécois de recherches sur la culture, 1993, 863 p. --- **Lupien, Pierre-A. et Michel Gagnon.** *Saint-Zéphirin-de-Courval ses origines son histoire*. 1985, 225 p. --- **Robert, Normand.** *Nos origines en France. N° 8. Auvergne, Berry, Bourbonnais, Limousin, Marche et Nivernois*. Archiv-Histo, 1992, 96 p. --- **Agnew, Laurette.** *Pages d'histoire. Découvertes et réalisations en Colombie-Britannique*. Association historique francophone de Victoria, 1992, 114 p. --- **Moreau, Gérald.** *Une lumière dans la vallée. Pierre Rondeault sa vie son œuvre*. Idem, 1992, 42 p. --- **Greene, John, Marc Lapprand, Gérald Moreau et Gérald Ricard.** *French Presence in Victoria B.C. 1843-1991*. Idem, 1991, 200 p.

Dons en argent

Anonyme 10,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

Prendre note

La bibliothèque sera fermée le samedi 9 avril en raison du congrès de 25^e anniversaire de la Société de généalogie des Cantons de l'Est à Sherbrooke. Cependant, pour compenser, elle sera ouverte les samedis 16 avril et 23 avril.

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

Note : Encore cette année, avec le renouvellement de l'abonnement, nous avons reçu un très grand nombre de formulaires portant sur les travaux effectués par les membres. Cette information est très importante et nous la reproduisons ci-dessous dans la forme la plus concise possible. Il faut se rappeler que le paragraphe a) donne le nom des familles étudiées par les membres et le paragraphe b) donne les autres sujets plus spécifiques.

RIVARD, Constantin (2729) :

- a) Rivard, Teasdale dit Noël, Boisvert, Courtois.
- b) Grâce à l'informatique, je compile les descendants de ces quatre familles. J'aimerais particulièrement être en contact avec tous les chercheurs qui s'intéressent aux familles Rivard et Teasdale dit Noël. On me rejoint au 1520 av. Parc-Beauvoir, Sillery (Québec). Tél.: 651-9408.

NAUD, Joseph (2220) :

- a) Naud, Galarneau.
- b) Nous sommes à préparer le congrès des Naud d'Amérique pour 1996. Je suis à rédiger la biographie de François Nau, notre premier ancêtre, et celle des Galarneau. Nous essayons de rejoindre tous les Nau, Naud, Nault et Neault pour 1996.

MINGUY, Lucienne (0227) :

- a) Belami (Bellamy), Bréhaut, Antrobus, Bissot (Bezeau), Guérard, Lacroix.
- b) Quai Bréhaut, N° 2325, rue Champlain, Québec - Quai Antrobus, N° 2314, rue Champlain (forge du Roi) - Seigneurie Minguan - Enfants (naturels) du Roi.

LAFRANCE, Roger (0651) :

- a) Lafrance (Pinel), St-Pierre, Rioux, Lavoie.
- b) Arbre généalogique de mon épouse et le mien jusqu'aux débuts de la colonie - Tous renseignements possibles pouvant contribuer à l'histoire de ces familles.

BOUCHARD, Gabriel (1020) :

- a) Bouchard, Légaré, Brassard, Tremblay, Hudon.
- b) Histoire de ces familles en Charlevoix et au Saguenay-Lac-Saint-Jean - Notices biographiques de plusieurs membres de ces familles.

DELAROSBIL, Réjeanne (1913) :

- a) Delarosbil, St-Pierre (Petit), Gallien, Aubert, Morissy.
- b) Dictionnaire de tous les Delarosbil au Canada - Recherches sur l'ancêtre européen des Delarosbil (D'Arosbille).

BROUILLARD-SCHEFFLER, Cécile (2819) :

- a) Brouillard, Carbonneau, Rousseau, Côté, Scheffler.
- b) Histoire du lieu d'origine - Histoire de l'époque dans leur pays d'adoption - blasons de famille - navires - métiers, etc.

FORTIER-COLLINS, Bernadette (0993) :

- a) Fortier, Dupont, Morin, Doucet, Collin.
- b) Histoire, généalogie, compilation des actes de naissance et décès spécialement sur les familles Fortier et Collin.

LAFONTAINE, Elsje (2950) :

- a) **Berdin dit Lafontaine, Dugas.**
- b) Recherches sur le moment et les raisons pour lesquelles des ascendants de familles différentes ont choisi le surnom de **Lafontaine**.

BÉDARD, Guy (2934) :

- a) **Bédard, Dufour, Grenier.**
- b) Allées et venues de Téléphore **Bédard** – Naissance et sépulture de Sophronie **Grenier** – Ascendance d'Honoré **Dufour**.

MATHIEU, Maurice (1896) :

- a) Familles **Mathieu** et alliées.
- b) Possibilité de compiler un dictionnaire des descendants de Jean **Mathieu** et Anne **Letartre**.

HÉROUX, Jacqueline (1312) :

- a) **Héroux, Bellemare, Milot, Bournival.**
- b) Histoire et généalogie de ces familles et recueil de documents appropriés.

THÉRIEN, Micheline (2855) :

- a) **Guernon dit Belleville, Havey, Hevey, Evé, Lefebvre, Beauchamp, Moran, Morand.**
- b) Naissances, mariages, décès, terres, occupation, etc.

CAOUCETTE, Antoinette (0470) :

- a) **Caouette, Dancause, Aubut et Pelletier** des régions de Saint-Cyrille, L'Islet et Saint-Marcel.
- b) Historique de la paroisse de Saint-Marcel.

LaRUE, Léonard (1168) :

- a) **LaRue, Landry, Lortie, Jamme dit Carrière, Jobin.**
- b) Rédaction d'un volume sur la famille **LaRue** (Jean **Delarüe** et sa descendance).

BRIEN, Gabriel (1693) :

- a) **Brien, Desrochers, Mireault, Fontaine.**
- b) Ascendants amérindiens, ascendants français et ascendants hors de France.

CARBONNEAU, Nicole (2599) :

- a) **Bourgeois, Carbonneau, Sheehan.**
- b) Compilation de toute la descendance d'Esprit (Prisque) **Carbonneau**.

GAUTHIER, Marcel (0488) :

- a) **Duchesneau, Harisson, Migneron, Miron.**
- b) Généalogie et histoire de ces familles et de leurs paroisses.

LANGLOIS, Jean-Paul (1621) :

- a) **Langlois, Langlais, Traversy, Lachapelle, Germain, Aylwin.**
- b) Préparation du dictionnaire des **Langlois**.

BLOUIN, Benoit (1992) :

- a) **Blouin, Paré, Simard, Racine.**
- b) Terres de Sainte-Anne-de-Beaupré et de Château-Richer.

EAST, H.A. (1392) :

- a) **East, Randlett, Pleau.**
- b) Seigneurie de Bélair (Les Écureuils) – Terrier.

SAUCIER, Julien (1752) : J'ai commencé la préparation d'une liste de répertoires de baptêmes, mariages, décès ou de généalogies de familles. Si vous avez publié un tel ouvrage, j'aimerais obtenir les informations suivantes : titre, brève description, coût et adresse où l'on peut se le procurer. S.V.P. faire parvenir le tout à mon adresse : Julien Saucier, C.P. 757, Pont-Rouge (Québec), G0A 2X0.

LEHOULLIER, Louis-Arthur (2981) : Je descends de Louis **Lehouillier** natif de France, près du Mont Saint-Michel, qui épouse Marie-Josephite **Cottin-Dugal** à Batiscan. Son petit-fils Jean-Baptiste, après avoir participé à la guerre 1812-1815, s'établit sur une terre à un endroit devenu aujourd'hui Sainte-Marguerite, Dorchester. J'ai déjà publié un cahier de 70 pages intitulé : *Les Lehouillier de Beauce-Dorchester*. Je complète et maintiens ce cahier à jour, et je me suis aperçu que des **Lehouillier**, même s'il n'y en a pas beaucoup, il y en a partout!

MOREL, Jean-Guy (2991) : Histoire et généalogie de mes familles **Morel** (côté paternel) et **Lizotte** (côté maternel). Mon premier ancêtre est Louis **Morest** ou **Maurais** qui épouse Marie-Thérèse Catherine **Bois** à Québec vers 1729. On le retrouve à Rivière-Ouelle vers 1742. Mon arbre généalogique est fait au complet et je revalide présentement chacun des actes ou contrats de mariage. Ensuite, je suivrai un de ces premiers ancêtres, soit Louis ou un de ses fils, pour faire son histoire au complet.

CHASSÉ, Marcel (2999) : Travaux sur mon arbre généalogique **Chassé** (côté paternel) et **Althot** (côté maternel). Mon premier ancêtre Sébastien **Chassey** s'est marié à Besançon-sur-Saône avec Élisabeth **Grandmaître**. Il arriva au Canada avec ses deux fils Jean et Sébastien mais ce dernier mourut sans descendance. Plus tard j'ai l'intention de travailler sur la généalogie des familles **Lupien** (côté de mon épouse).

DAUPHIN, Jacqueline (2983) : Généalogie des familles **Lamarre** (côté paternel), dont le premier ancêtre Louis De **Lamarre** épouse Jeanne **Garnier**, ainsi que celle des familles **Dubeau** (côté maternel). Je m'intéresse surtout au côté personnel de ces ancêtres, actes notariés, professions, etc., dans le but d'écrire leur histoire.

MARION, Roland (2496) : Je cherche les informations suivantes : date et lieu de naissance de Nicolas **Marion** en France ainsi que la date et le lieu de son décès à Québec – date, lieu de naissance, date et lieu de décès en France de Marie **Guéric** son épouse ainsi que la date et lieu de leur mariage en France.

PATRY, Michel (2995) : Travaux sur les familles **Patry, Patri, Patrie, Patrick** ou **Patrice** dont le premier ancêtre est André **Patry** marié avec Henriette **Cartois** à Québec. J'ai déjà 3000 fiches à ce jour. J'ai l'intention de faire l'histoire, la généalogie et la descendance complète de ces familles.

RONDEAU, Jeanne-Berthe (0882) : Histoire de la vie d'Esther **Doré**, fille de Michel et de Geneviève **Guérard** (lignée de Louis **Doré**). Orpheline à quatre ans, elle fait un séjour aux États-Unis à sa majorité et revient au Canada à Saint-Louis-de-Blandford.

LAMOTHE, Louise (1157) : Petite histoire de ma mère Lucille **Dussault** (1894-1993). Généalogie de mes ancêtres femmes : Barbe-Delphine **Letardif**, Anne **Blouard**, Madeleine **Boucher**, Françoise **Lehoux**, etc.

SAMSON-GÉLINAS, Rollande (1543) : Je cherche toujours le mariage d'Augustin **Rodrigue** avec Sara **Rodrigue** et celui de Téléphore **Bergeron** avec Azilda **Houle**, vers 1875 ou 1895 probablement aux États-Unis.

ROY-BRIEN, Lucie (1694) : Histoire et généalogie des familles **Roy (LeRoy)** et **Grenier**. Descendance de Nicolas **Le Roy** et Jeanne **Lelièvre**.

BÉRUBÉ, Georges (0207) : Histoire et généalogie des familles **Ross, Bérubé, Hallé et Gravel**. Dictionnaire des familles **Bérubé**.

LAROSE, Marie-Paule (2368) : Profession, lieu de résidence et date de décès des membres des familles **Larose, Lemieux et Hébert**.

BOUCHER-DEBLOIS, Hélène (2583) : Histoire et généalogie des familles **Deblois, Boucher, Gosselin, Audet, Fournier et Chabot**.

VEILLEUX, Suzanne (1202) : Histoire et généalogie des familles du nom de **Veilleux** et de ses dérivés : **Varieur, Vigue, Vague, etc.**

MÉNARD, Gérard (2210) : Généalogie des familles **Ménard, Major et Bilodeau**. Compilation des mariages de tous les **Ménard**.

ROBIDOUX-MERCIER, Méridel (2225) : Histoire des **Robidoux** depuis le début de la colonie à travers leur vie de tous les jours.

LE FRANÇOIS, Lucien (1671) : Recherches sur les familles **Lefrançois, Gravel et Quentin** après 1760, sur la côte de **Beaupré**.

HARVEY, Germaine (0709) : Histoire et généalogie des familles **Théberge et Harvey**. Changement de nom de **Hervé** à **Harvey**.

POTVIN, Géraldine (0841) : Histoire et généalogie des familles **Potvin, Tardif, Laplante, Hudon dit Beaulieu et Paradis**.

CARTIER, Michel (0533) : Histoire et généalogie des familles **Cartier, Caouette, Pinsonneault, St-Louis et De Billy**.

GAMACHE, Lisette (2886) et Lise (2887) : Histoire, généalogie, ascendance et descendance dans notre famille **Gamache**.

CORRIVAUT, G.-Wilfrid (2372) : Déplacement des familles **Corriveau et Gagné** à travers les générations.

PICHÉ, M.-Marthe (1697) : Naissances, mariages, décès et histoire des membres des familles **Bisson et Rochette**.

L'HEUREUX, Fernande (1289) : Histoire et généalogie de la famille de **Charles Mauger**, région de **Québec**.

CLAPROOD-NOREAU, Nicole (2737) : Familles **Claprood, Plante, Noreau, Laforest, Moreau et Gagnon**.

CRÉGHEUR, Claude (1469) : Familles **Crégheur, Colin dit Lavigne, Allen (de Châteauguay) et Mirault**.

FORTIN, Thérèse (2915) : Histoire et généalogie des familles **Binet, Carlos, Caron, Fortin et St-Pierre**.

LEMAÎTRE-DUHAIME, Carmen (2538) : Compilation d'un dictionnaire des familles **Lemaître-Duhaime**.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Questions

- 2952 Date, lieu de mariage et parents d'Édouard Pelletier qui épouse Marie Beaulieu (peut-être Hudon/Beaulieu) fille de Lambert et Louise Lizotte, vers 1803, peut-être à Saint-Basile, NB, ou à Ecoupag. Leur fils Édouard épouse Basilisse Landry à Saint-Basile en 1838. (Léon Guimond 0978)
- 2953 Parents de Madeleine Gauthier qui épouse François Paré (Noël et Marguerite Caron) à Sainte-Anne-de-Beaupré le 6 février 1736. Je n'ai pas trouvé ce renseignement dans le fichier Loiselle. (Léon Guimond 0978)
- 2954 Parents de William Bard qui épouse Sara Lagacé (Pierre et Marguerite Lebel) à Van Buren, ME, Aroostook (Saint-Bruno) le 25 novembre 1844. Willie-William est né vers 1817 à Saint-Jean-Port-Joli et est décédé le 5 août 1893 à Drummond, N.-B. (Léon Guimond 0978)
- 2955 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Côté qui épouse Adélaïde Côté, vers 1865, peut-être dans la région de Montréal. (Léon Guimond 0978)
- 2956 Date, lieu de mariage et parents de Théophile Côté et Léa Roy. Théophile Côté épouse en deuxièmes noces Hélène Dionne (Cyprien et Charlotte Paune) à Saint-Épiphane, Rivière-du-Loup, le 23 août 1886, puis en troisièmes noces Georgiana Dauteuil (Thomas et Marguerite Michaud) à Trois-Pistoles (Notre-Dame) le 11 juin 1889. (Léon Guimond 0978)
- 2957 Date, lieu de mariage et parents de Michel Ricard et Josephite-Josette Leblanc. Michel est décédé à Sainte-Julienne de Montcalm le 16 février 1877 à l'âge de 78 ans. Plusieurs enfants se sont établis à Sainte-Julienne. (André Boulanger 2697)
- 2958 Jean St-Pierre dit Petit, marié à Marie Blot ou Bleau, serait originaire de Saint-Pierre d'Evreux, Normandie (réf. Talbot). Se sont-ils mariés en Normandie? Se pourrait-il que cette Marie Bleau, née en 1704 à Montréal, du mariage de François et de Catherine Juillet, mariée en premières noces à Denis Jourdain, se soit remariée en deuxièmes noces à Jean St-Pierre? (Roger Paquin 2882)
- 2959 Jean Huret dit Rochefort ou Lamoureux, né en 1668 à Rochefort, aurait été marié à Madeleine Pichot à Plaisance, Terre-Neuve (réf. Arsenault). D'autre part, il est fait mention que Jean Huret, père de Bernard, se serait marié avec Madeleine Judic ou Judice à Saint-Jean-Baptiste de Port-Royal. Serait-ce le même Jean Huret qui se serait marié deux fois? Qui était cette Madeleine Judic? (Roger Paquin 2882)
- 2960 Marie-Catherine Ash, mariée à Magloire Bégin le 26 août 1800 à Lauzon, serait la fille de Georges et de Marie Cottonnarcheu de l'Île-de-la-Forto. Peut-on retracer les ascendants de ces derniers? Où serait située l'Île-de-la-Forto? (Roger Paquin 2882)
- 2961 Les parents de M.-Louise Cameron mariée à Théodore Keable à Montmagny le 9 octobre 1787, John Cameron et M.-Anne Frazer, seraient originaires d'Aberdeen, Écosse. Dans Talbot, il est fait mention d'Augustin Frazer, fils de Thomas et d'Élisabeth Frazer, de Carcolle, Écosse, 1763. Y a-t-il un rapport entre M.-Anne et Augustin Frazer? Quels seraient les ascendants de John Cameron et de M.-Anne Frazer et quand seraient-ils arrivés au Canada? (Roger Paquin 2882)

- 2962 Parents de Michel Saindon et M.-Yves Godin qui s'épousent à Port-Royal en 1736. (Roger Paquin 2882)
- 2963 Date, lieu de mariage et parents de Pierre-Ambroise Jacques époux de Louise Garon. Leur fils Joseph épouse Séraphine Fleury à Québec (Notre-Dame) le 21 août 1854. (Gilles Poliquin 2241)
- 2964 Date, lieu de mariage et parents de Pierre Plamondon et Catherine Renaud. Pierre épouse en secondes noces Zoé Turgeon à Saint-Raymond le 16 avril 1861. (Gilles Poliquin 2241)
- 2965 Date et endroit de mariage de Jos.-Cyrias Duguay qui épouse Dorsina Ouimette. (Gilles Poliquin 2241)
- 2966 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Frappier et Mélina Trudel dits mariés à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke (aucune trace). Parmi leurs enfants :
 Simon épouse Dina Belisle à Waterloo le 22 octobre 1882;
 Louise épouse Louis Vallières à Waterloo le 22 octobre 1882;
 Henri épouse Melvina Beaunoyer à Acton-Vale le 5 mai 1885;
 Marguerite épouse Édouard Vallières à Waterloo le 17 octobre 1885;
 Georges épouse Léonie Caron à Sherbrooke (Saint-Jean-Baptiste) le 29 mai 1899.
 (Pierre Fortier 1501)
- 2967 Date et lieu de mariage de David McAneeny (né en Irlande en 1823 ou 1824) et Mary-Jane Hawthorne (née au Bas-Canada en 1827 ou 1828); je cherche aussi la date, le lieu de naissance et les parents de Mary-Jane Hawthorne (née au Bas-Canada en 1827 ou 1828). Les recensements de 1861 et de 1881 les situent dans le quartier Saint-Pierre à Québec et signalent tous deux la naissance de Mary-Jane au Bas-Canada. Le *Cherrier's Quebec City Directory, 1860-1861* donne pour David l'adresse du 28 rue du petit Sault-au-Matelot. J'ajouterai finalement que l'orthographe de leurs patronymes tend à être remarquablement variable (81 formes répertoriées pour McAneeny et 5 pour Hawthorne). (Pierre Rhéaume 3041)
- 2968 Date, lieu de mariage et parents de Joseph-Gabriel Gendreau (n. 1889, Saint-Laurent, I.O.) et Alice Bouchard. Je cherche aussi les dates et lieux de naissance et de décès de cette dernière. (Aline Bernier 2113)
- 2969 Date et lieu de mariage de William Robin et Alice ou Amaryllée Gauthier. William est né en 1891 à Cap-Saint-Ignace et Alice ou Amaryllée est née le 7 mai 1901 à Alma. J'ai trouvé des enfants en Abitibi à partir de 1926. (Aline Bernier 2113)
- 2970 Date, lieu de mariage et parents de Damase Trottier et Rose-Delima Laquerre ou Lacaire. Leur fils Joseph-Sinaïe épouse Agnès Sauvageau le 14 février 1871 à Grondines. (Alex Lyle Trottier 2574)
- 2971 Date de naissance et parents d'Albertine Trottier. Elle est peut-être née à Batiscan ou Grondines vers 1870. (Alex Lyle Trottier 2574)
- 2972 Date, lieu de mariage et parents de Marguerite Trottier et Michel Lefebvre. Leur fils Évangéliste épouse Marie Trottier le 11 juillet 1871 à Saint-Prospère (Champlain). (Alex Lyle Trottier 2574)
- 2973 Date, lieu de mariage des parents de Marguerite Trottier. Elle était métisse, née vers 1796 et mariée près de Fort-Qu'Appelle, Saskatchewan. Son premier époux se nommait Jutras; ils se sont peut-être mariés par contrat seulement. Son deuxième époux était Antoine Gingras et ils vécurent au Dakota Nord et au Manitoba. Elle a aussi porté le nom de Scholastique ou Marguerite-Scholastique Trottier. (Lyle Alex Trottier 2574)

- 2974 Date, lieu de mariage et parents de **Dominique Courtemanche** et **Pierrette-Agathe-Carmen Morin**. Un fils, **Philippe**, est enregistré à Ville d'Anjou le 19 mai 1982. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2975 Date, lieu de mariage et parents de **Toussaint Courtemanche** et **Julie Piou/Prou**. Leur fille **Joséphine** épouse **Jean-Baptiste Archambault** à Waterbury, Connecticut, le 12 janvier 1903. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2976 Date, lieu de mariage et parents de **Jean-Baptiste Courtemanche** et **Victorine Lachapelle**. Cinq enfants sont baptisés à Saint-Jude, diocèse de Saint-Hyacinthe, entre 1880 et 1889. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2977 Date, lieu de mariage et parents de **Georges Courtemanche** et **Éloïse Filiatrault**. Devenu veuf, **Georges** épouse **Delphine Martel** à l'Épiphanie le 17 mars 1924. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2978 Date, lieu de mariage et parents de **Rose Courtemanche** et **François Dufresne**. **Rose** se remarie à **Théophile Guertin** à Stanbridge le 11 mai 1868. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2979 Date, lieu de mariage et parents de **Stephen Courtemanche** et **Hazel Blow**. Leur fils **Raymond-Albert** est né le 7 mai 1929 à Burlington et est décédé en 1981. Il était vétéran de la guerre 1940-1945. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2980 Date, lieu de mariage et parents de **Michel Lefavre** et **M.-Louise Fradette**. Leur fils **Arthur** épouse **Rachel Garand** à Beauharnois en 1897. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2981 Date, lieu de mariage et parents de **Édouard Courtemanche** et **Cléphire Desjardins**. Trois enfants naissent en 1877, 1878 et 1879 à Saint-François-de-Sales, Gatineau. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2982 Date, lieu de mariage et parents de **Desneiges Courtemanche** et **Jean-Baptiste Boulerice**. Leur fille **Jeanne d'Arc Boulerice** est née le 22 mars et est baptisée le 23 mars 1914 à Papineauville. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2983 Parents de **Narcisse Courtemanche** et **Myriam Sorette**. Ils s'épousent à Taftville, Connecticut, le 21 février 1887. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2984 Date et lieu de mariage et parents de **Marie Cloutier** (née vers 1833) et de **François Sansoucy** (**Joseph** et **Sophie Letendre**, n. vers 1820). Leur fille **Marie** épouse **Joseph Proulx** le 3 février 1880 à Sainte-Victoire de Sorel. (Hervé Morin 3067)
- 2985 Date, lieu de mariage et parents de **Jean Daigle** et **Marie Bergeron**. Leur fils **François** épouse **M.-Reine Beaudet** le 18 février 1800 à Sainte-Croix-de-Lotbinière. (Cécile Daigle 3028)
- 2986 Y-a-t-il encore des enfants de **Henri Blanchard** (**Alcidas** et **Valérie Paquet** de Saint-Paul-d'Abotsford) et de **Nathalie Fontaine** (**Gédéon** et **Justine Dion-Lemoine** de Saint-Théodore-d'Acton) qui vivent quelque part au Québec, en Abitibi peut-être? **Henri** et **Nathalie** s'étaient mariés le 21 septembre 1921 à Saint-Hyacinthe et émigrèrent vers Senneterre, Abitibi, avec leur famille de 5 ou 6 enfants à la fin des années 1920. (Richard Fontaine 2955)
- 2987 Date et lieu de mariage des parents de **Étienne Paradis** et de **Marianne-Olympe Lebel** qui s'épousent à Rivière-du-Loup le 4 juillet 1854. (Ludger Champagne 2701)
- 2988 Date et lieu de mariage des parents et grands-parents de **Joseph-François Chaurette-Choret** et **M.-Anne Pelletier** qui s'épousent à Rivière-Ouelle le 16 octobre 1775. (Ludger Champagne 2701)

- 2989 Date et lieu de mariage des parents et grands-parents de Joseph-François **Miville-Deschênes** et Marie-Anne **Pelletier** qui s'épousent à Rivière-Ouelle le 16 octobre 1775. (Ludger Champagne 2701)
- 2990 Date, lieu de mariage et parents de Henri **Desmarais** et Georgina **Lantagne**. Leur fils Napoléon épouse M.-Ange **Bolduc** à Plessisville le 13 février 1922. (Marguerite Perron-Dubé 1341)

Réponses

- 2656 (Septembre 1993) – Napoléon **Guilbert** d'Allemagne a été baptisé à Sainte-Perpétue, comté de Nicolet le 4 août 1884, et selon les registres : "né la veille, de Désiré **Gilbert** et Malvina **Roy**, parrain Maxime **Roy**, cordonnier de cette paroisse et marraine Odile **Gilbert**, de la paroisse de Pointe-du-Lac; signé : Maxime **Rouette**, Odile **Guilbert** et Désiré **Guilbert**". Napoléon **Guilbert** épouse Régina **Lyonnais** (Philippe et Hélène **Gauthier**) le 1^{er} août 1911 à Sainte-Clothilde-de-Horton. Son fils Henri est né à Sainte-Clothilde-de-Horton le 12 juillet 1912. (Charles Bergeron non-membre)
- 2908 Le mariage de mes beaux-parents Marie-Thérèse **Gourdeau** et Marius **Côté** a eu lieu le 18 novembre 1919, à Québec (Saint-Jean-Baptiste). Marie-Thérèse était la fille de Napoléon de Sainte-Pétronille, I.O. et de Marie-Louise **Pouliot** de Saint-Laurent, I.O. Leur mariage eut lieu à l'Île d'Orléans vers 1877. (Yvan Zizka 2939)
- 2970 Damase **Trottier** (Antoine et Natalie **Rivard**) épouse M.-Rose **Lacaire** (Jos. et M. **Rocheleau**) à Grondines le 16 avril 1844.

Antoine **Trottier/Troquier** (René et M.-Jos. **Ricard**) épouse Natalie **Rivard** (Eustache et Josette **Perreault**) à Grondines le 24 juillet 1821. (Sources : Mariages du comté de Portneuf de B. Pontbriand). (Andrée Lemay-Doucet 1635)

Rassemblements

Les Salvail

Germaine **Guèvremont** (1893-1968) a fait connaître au monde entier le Chenal-du-Moine et les familles **Salvail** avec son célèbre roman "Le Survenant" publié en 1945 et adapté à la radio de 1953 à 1955. Ces familles sont conviées le 23 juillet à l'occasion du 320^e anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre Pierre **Salvail**. S'adresser à Rassemblement des Salvail, C.P. 683, Ville-Marie (Québec), J0Z 3W0.

Les Chouinard

Les familles **Chouinard** sont convoquées à Rivière-du-Loup les 25 et 26 juin prochains. La Touraine est la patrie de Marie **Guyart** de l'Incarnation, mais aussi celle d'une dizaine d'ancêtres canadiens, dont Jacques **Chouinard**, l'un des pionniers du Bas-du-Fleuve. Marie-Paule Chouinard, (418) 862-7822, peut fournir tous les détails nécessaires au sujet de ce ralliement.

VOYAGE À NICOLET

La Société de généalogie de Québec organise un voyage à Nicolet comprenant :

- Le voyage en autocar de luxe (rive sud - route 132 comté de Lotbinière) guidé par monsieur Raymond Gingras;
- Le tour de ville de Nicolet;
- La visite du Musée des religions et du musée des Archives du Séminaire de Nicolet guidée par monsieur l'abbé Denis Fréchette;
- le retour par le vieux Trois-Rivières;
- le retour par la route 138 longeant le fleuve, guidé par madame Jacqueline Faucher-Asselin.

Date : Dimanche 5 juin 1994.

Nombre de personnes : 40

Départ : Stationnement côté sud du Pavillon Casault, Université Laval à 8h30.

Retour : vers 18h.

Coût : 30,00 \$. Le coût du voyage ne comprend pas le dîner au restaurant Le Château à Nicolet. Les prix varient de \$8,00 à 16,00 \$.

Inscription : Avant le 20 mai par la poste ou aux heures d'ouverture de la bibliothèque par chèque ou mandat-postal à l'ordre de la Société de généalogie de Québec.

Informations : (418) 651-9127

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

| | | |
|--------|-------------------------|--|
| #3076 | Normand, André | 3453, carré de Nevers, Sainte-Foy, QC, G1X 2C9 |
| #3077A | Odesse, Monique | 3453, carré de Nevers, Sainte-Foy, QC, G1X 2C9 |
| #3078 | Dufour, Réjean | 1014, rue des Épilobes, Baie-Comeau, QC, G5C 1Z6 |
| #3079 | Simard, Jacques | 8530, av. des Flandres, Charlesbourg, QC, G1G 3J4 |
| #3080A | Lachance-Simard, Rachel | 8530, av. des Flandres, Charlesbourg, QC, G1G 3J4 |
| #3081 | Bordeleau, Jean-Paul | 500, rue des Plaines, Val-d'Or, QC, J9P 4R7 |
| #3082 | Rousseau, Monique | B.P. 247, Longlac, ON, P0T 2A0 |
| #3083 | Bertin, Roger | 555, Riverside Drive, Bathurst, NB, E2A 2M4 |
| #3084 | Dugré, Alexandre | 111-2749, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, QC, G1V 4S2 |
| #3085 | Fournier, Sylvie | 408-460, rue de la Couronne, Québec, QC, G1K 6G2 |
| #3086 | Poirier, Jean | 909, rue du Parc, Saint-Nicolas, QC, G0S 3L0 |
| #3087 | Julien, Bernard | 635, rue Évariste-Leblanc, Laval, QC, H7V 1P9 |
| #3088 | D'Amours, Hélène | 1-895, rue Pierre-Maufay, Sainte-Foy, QC, G1V 2M9 |
| #3089 | Dupont, Lauréat | 4866, rue des Cyprès, Charlesbourg, QC, G1G 1T2 |

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date : Le mercredi 20 avril 1994

Heure : 19h30

Endroit : Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210, av. du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy

Conférencier : Jean Prince

Sujet : La rédaction d'une biographie d'ancêtre
(le cas du notaire Jean-Baptiste Vincent)

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 16 et 23 avril de 13h00 à 16h00.

La bibliothèque sera fermée le **lundi 4 avril** à l'occasion du congé de Pâques et exceptionnellement le **samedi 9 avril**.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Lundi, Mardi, Mercredi : 8h30 à 22h00
Jeudi, Vendredi : 8h30 à 16h30
Samedi : 8h30 à 16h30 avec les services habituels.

Veillez noter que la bibliothèque des Archives nationales est fermée les soirs et le samedi.

**PORT DE RETOUR GARANTI
L'ANCÊTRE,
C.P. 9066,
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**ENVOI DE PUBLICATION
ENREGISTREMENT NO 5716**